La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°1 • du 4 au 10 avril 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

C'était en 1997

1997 : L'INONDATION DU SIÈCLE bouleverse le Manitoba. Ceux et celles qui l'ont vécue ne l'oublieront pas. Ce printemps, *La Liberté* vous propose de jeter un coup d'oeil en arrière. Le 4 avril 1997, la tempête de neige qui a tout changé n'était pas encore tombée...

■ **Page 17.**

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette	**15**
■ Dans nos écoles	**18 et 19**
■ Bicolo	**20**
■ Télé-horaire	**22**
■ Emplois et avis	**26 à 29**
■ Petites annonces	**29**
■ Nécrologie	**30**

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Jennyfer Collin

Ces étudiants en théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface présentent *La Leçon* d'Eugène Ionesco... et le CUSB prépare son dossier en vue de la création d'un programme de baccalauréat en théâtre. ■ **Pages 10 et 11.**

HÔPITAL SAINT-BONIFACE

Mieux vaut prévenir que guérir

Guillaume DANDURAND

L'Office régional de la santé (ORS) de Winnipeg planifie, avec les municipalités et les hôpitaux de la métropole manitobaine, une stratégie de défense en cas de pandémie de grippe. L'Hôpital de Saint-Boniface n'y échappe pas et se prépare au pire.

Depuis l'apparition du virus H5N1 en Chine, des millions d'oiseaux ont été retrouvés morts. La pandémie s'est étendue des Philippines jusqu'en Géorgie, en Europe de l'Est.

Le virus peut se transmettre d'un oiseau à un être humain. En date du 29 mars, la Chine comptait 16 décès causés par la grippe aviaire. Dans l'archipel des Philippines, 71 personnes ont perdu la vie. La grippe aviaire ne se transmet pas d'un individu à l'autre, ce qui rassure les scientifiques, pour l'instant.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne sur son site Internet que « le virus ne passe pas facilement des oiseaux à l'homme et ne se propage pas facilement d'un individu à l'autre. Si le virus H5N1 évoluait pour donner une forme aussi contagieuse que le virus de la grippe normale, une pandémie pourrait voir le jour ». Dans ce cas, l'OMS prévoit une contagion rapide autour du globe. Prenant bien soin de mentionner que toutes ses prévisions demeurent spéculatives, l'OMS a estimé le nombre de décès entre 2 et 7,4 millions dans un cas de contagion.

Les différents organismes du Canada se préparent donc en vue d'une pandémie hypothétique.

À Saint-Boniface

« On se prépare pour une éventuelle pandémie, souligne l'agente aux communications et affaires générales, Hélène Vrignon. Mais cette préparation se passe à l'échelle nationale. »

Après vérification à l'intérieur des murs de son hôpital, Hélène Vrignon tient à calmer le jeu. « Il n'y a pas de gros virus, poursuit-elle. Il y a le virus de la gastro-entérite qui sévit dans la communauté. Mais c'est tout. »

L'ORS de Winnipeg et Santé Canada recommandent aux citoyens de se laver régulièrement les mains. Les organismes suggèrent aussi d'éviter tout contact entre les mains et le visage.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455









« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

L'ADQ, messie canadien?

Les Québécois se sont prononcés. Les libéraux sont à la tête d'un gouvernement minoritaire surveillé de près par les adéquistes. Le Parti québécois perd une partie de son électorat. Comment la nouvelle situation politique à Québec se traduit-elle à Ottawa?

Guillaume DANDURAND et

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le Parti libéral du Québec (PLQ) est toujours au pouvoir, mais les vrais vainqueurs du scrutin du 26 mars sont les adéquistes. Contre toute attente, les troupes de Mario Dumont ont obtenu 41 sièges à l'Assemblée nationale. L'Action démocratique du Québec (ADQ) a terminé deuxième dans 42 autres circonscriptions, représentées par le PLQ ou le Parti québécois (PQ).

« Personne ne s'attendait à ça, signale le professeur de sciences politiques du Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka. Beaucoup disent que cette élection provinciale est un gain pour Harper. Mais rien n'est moins sûr. Maintenant, le gouvernement fédéral va devoir transiger avec le premier ministre québécois, Jean Charest, mais aussi avec le chef de l'opposition, Mario Dumont. »

Des observateurs et amateurs de politique sont d'avis que la table est maintenant mise pour le gouvernement Harper. « La percée de l'ADQ démontre que l'option conservatrice est bien vivante au Québec », souligne le député conservateur de Provencher, Vic Toews.

Autonomie de l'ADQ

« C'est ça le problème, affirme Mamadou Ka. C'est quoi être autonomiste? »

La question est sur toutes les lèvres, à Québec comme à Ottawa. Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, et Vic Toews ignorent le concept autonomiste prôné par Mario Dumont et l'ADQ. Mais une chose est sûre, l'un comme l'autre affirment que le chef adéquiste n'est plus souverainiste.

« Est-ce que ça veut dire qu'il va tenter de défendre les intérêts des Québécois plus ardemment? questionne Mamadou Ka. Va-t-il essayer de tenir le Québec sur le haut du pavé? »

Raymond Simard situe quant à lui l'ADQ entre les positions souverainistes et fédéralistes. « La souveraineté est affaiblie, même si elle n'est pas mise de côté », estime-t-il.

Vic Toews, lui, préfère souligner que le Québec compte une vaste majorité de sièges fédéralistes. « Les Québécois veulent travailler à l'intérieur d'un Canada uni, affirme-t-il. Ça, c'est bon pour tous les Canadiens. »

Des liens tissés serrés

Vus de l'extérieur, les résultats de cette élection forcent certains à croire que le Québec et le Canada pourraient apprendre à vivre côte-à-côte. Et qu'après plus de 40 ans, le débat sur la souveraineté pourrait prendre une autre direction.

« C'est un petit pas vers l'intégration, un rapprochement entre le Québec et le Canada, explique le professeur de sciences politiques à l'Université de Montréal spécialisé dans les relations québéco-canadiennes, Charles Blattberg. Il reste beaucoup de travail à faire et je crois que l'étape la plus cruciale sera de rouvrir la Constitution pour y faire inscrire que chacune des communautés est distincte, parce qu'il faut reconnaître les différences. Mais Harper n'est pas prêt pour ça et il faut dire que c'est comme ouvrir une boîte de Pandore. »

Selon lui, le fait d'avoir déposé à l'automne dernier une motion reconnaissant que les « Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni » aurait coupé l'herbe sous les pieds des souverainistes et du coup, eu des effets sur la légitimité de l'objectif du Parti québécois.

« Je crois que si les Québécois vont vers un changement plus profond, ils vont finir par avoir un débat de fond qui ne portera pas seulement sur la question de la souveraineté. Ce sera un débat entre la gauche et la droite. »

Ce débat pourrait avoir des répercussions au fédéral. Mais le Canada anglais doit être conscient des limites de cette vague, met en garde Charles Blattberg. Notamment parce que le Québec a toujours voulu avoir une place distincte dans le pays, que le parti au pouvoir soit adéquiste, libéral ou péquiste. L'option souverainiste n'a donc pas été balayée en une seule élection provinciale.

« Stephen Harper s'attend à ce que l'appui à l'ADQ ait des effets sur des éventuelles élections fédérales, constate le professeur. Mais peut-être que ce n'est pas l'effet que ces élections auront. En fait, les anglophones doivent être prudents, parce que la question de la souveraineté pourrait revenir. Tout dépend de la reconnaissance qu'on va donner aux minorités dans le Canada. Cette question reste. »

Élections ce printemps?

Les élections québécoises ont-elles ouvert la voie pour des élections fédérales? Le gouvernement fédéral a le vent dans les voiles etpourrait se préparer pour un second mandat, cette fois majoritaire.

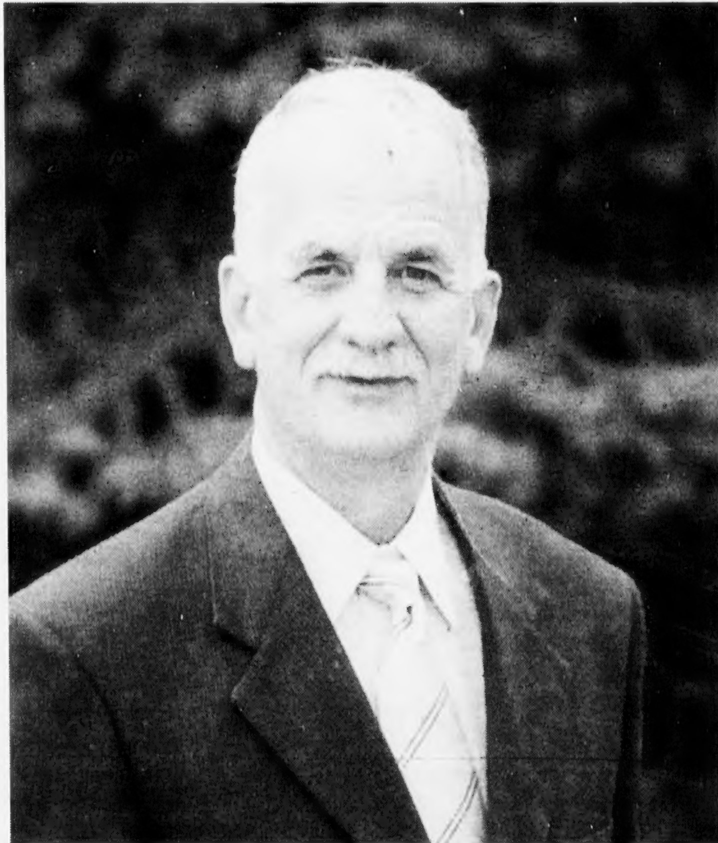
Le vote de confiance suivant le budget fédéral a donné un second souffle au gouvernement Harper. Malgré les protestations du premier ministre de Terre-Neuve, Danny Williams, quant au déséquilibre fiscal, la majorité des dirigeants provinciaux sont satisfaits des transferts fédéraux. Les sondages montrent un regain de popularité de l'option conservatrice à Ottawa. Y aura-t-il alors des élections ce printemps?

« C'est la question du jour! s'exclame Raymond Simard. J'ai déjà mis en place un bureau de campagne au cas où. Mais les gens auraient de la difficulté à aller en élections. Ce qu'on se demande, c'est sur quoi Harper se baserait pour déclencher des élections. Le vote de confiance est passé et les partis d'opposition ne sont pas intéressés à tenir des élections tout de suite. »

Vic Toews rappelle que Stephen Harper a déclaré vouloir poursuivre son mandat jusqu'en octobre 2009. Le député de Provencher croit que son chef tiendra parole. « Il est prêt à continuer à gouverner », affirme-t-il.

«Tout le monde est quand même préparé, estime Raymond Simard. Les Canadiens feraient payer la note à Stephen Harper s'il partait en élections maintenant. Les gens de Saint-Boniface ont quand même vécu quatre élections en cinq ans. »

La prédiction de Mamadou Ka? « C'est possible qu'on aille en élections l'automne prochain, pense-t-il. Selon les sondages, je crois qu'on n'est pas loin. »


Archives La Liberté

Vic Toews, président du Conseil du trésor.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





Citation DE LA SEMAINE

« À cet âge, on met souvent le pire patineur devant les buts. »

Kim St-Pierre raconte comment elle est devenue la gardienne de buts de l'équipe canadienne de hockey féminin... et dans son cas, ce n'était pas parce que son coup de patin était lent!

■ **Page 21.**

SAINT-BONIFACE

Toujours les mêmes défis

La réunion générale de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface a mis en relief les différents projets immobiliers du quartier.

Guillaume DANDURAND

Un peu plus d'une trentaine de personnes ont répondu à l'appel de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) le 26 mars. Plus calme que l'année dernière, l'assemblée générale annuelle a permis à la direction de faire le point sur ses activités.

Le ministre des Finances, Greg Selinger, s'est déplacé pour l'occasion. Résidant à Saint-Boniface, il a souligné les contributions du gouvernement provincial au développement domiciliaire au Manitoba.

« L'enfouissement des fils électriques, c'est grâce à Greg [Selinger] ça, s'exclame le président de l'ARVSB, Robert Lafrenière. Il a été l'un des acteurs principaux pour mettre en place la politique d'Hydro Manitoba qui consiste à payer la moitié des coûts d'enfouissement des fils électriques si les municipalités étaient prêtes à défrayer l'autre moitié. » Le projet s'est terminé en octobre dernier.

Cachés sous le sol, les fils électriques enfouis ont permis de libérer quelques terrains résidentiels sur la rue Aubert, entre l'avenue Taché et la rue Saint-Joseph.

Le Vieux Saint-Boniface est un quartier plutôt saturé. Les nouveaux développements sont rares parce qu'il n'y a pas d'endroits disponibles, selon Robert Lafrenière. C'est pour cette raison que les condos comme le 500 Taché deviennent prédominants.



photo : Guillaume Dandurand

Les gens étaient peu nombreux à assister à la rencontre de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

« En construisant des condos, nous espérons que certaines maisons de Saint-Boniface seront libérées, explique Robert Lafrenière. C'est difficile de créer une communauté vibrante lorsque la population régresse. D'autant plus qu'il n'y a pas beaucoup d'attractions pour les plus jeunes. Il n'y a pas beaucoup de bars. »

La population du Vieux Saint-Boniface s'est stabilisée à environ 8 000 résidants. « Les deux tiers des maisons sont occupées par des locataires, poursuit Robert Lafrenière. On s'est rendu compte au cours des derniers mois que les gens investissent de plus en plus dans l'apparence de leur maison. Cela dénote une fierté d'habiter le Vieux Saint-Boniface.

« On commence à voir des changements, mais il reste beaucoup de travail à faire », conclut-il. Le projet du Cercle Molière annexé au Centre culturel franco-manitobain occupera l'ARVSB dans les mois à venir. « Un autre défi est de garder l'équilibre entre les édifices historiques et les nouvelles constructions. Il ne faut pas perdre nos trésors », estime Robert Lafrenière.

Le bureau exécutif de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface sera élu lors de la prochaine réunion à la mi-avril.

CBC/RADIO-CANADA

Mandat sous observation

Nathalie FORGUES

Le mandat de la société d'État CBC/Radio-Canada est sous la loupe du comité permanent du Patrimoine canadien. Le comité effectue une tournée canadienne qui va lui permettre de mieux cibler le rôle d'un diffuseur public au 21e siècle. Il sera à Winnipeg le 11 avril. (1)

« C'est une initiative du comité, mentionne Lucie Poulin, adjointe du greffier du comité Jacques Lahaie. Ce n'est pas une recommandation de la ministre du Patrimoine, Beverley Oda. »

La dernière enquête de la sorte remonte à 1991. Le comité aura comme tâche de voir quels ont été les changements au sein de la société d'État dans les dernières années et les nouveaux défis provenant de l'extérieur.

Il est question de soulever les problèmes que posent l'émergence de nouveaux médias, la qualité et l'abondance des services régionaux, le contenu des émissions et le financement.

Présidé par le député conservateur ontarien Gary Schellenberger, le comité compte également onze autres parlementaires dont la députée libérale de Churchill, Tina Keeper.

Jusqu'ici, le comité s'est arrêté à Yellowknife et Vancouver. Il a entendu le président-directeur général de la SRC, Robert Rabinovitch, et le vice-président principal des Services français, Sylvain Lafrance. Il va s'arrêter à Winnipeg, Toronto, Montréal et d'autres villes dans les Maritimes. Le comité siège aussi à Ottawa deux fois par semaine.

Certains témoins ont déjà reproché à Radio-Canada d'être trop centralisée à Montréal et Toronto et de ne pas accorder assez de visibilité aux francophones à l'extérieur du Québec au réseau national.

Au moment d'écrire ces lignes, les noms des témoins lors de l'audience publique à Winnipeg n'avait pas été rendus publics.

Mandat de la société d'État

CBC/Radio-Canada est le seul radiodiffuseur public national qui doit répondre à la Loi sur la radiodiffusion de 1991. Selon son mandat, la société d'État doit être principalement canadienne, refléter l'ensemble des Canadiens tout en reflétant le caractère multiculturel du pays. Elle doit rendre compte de la diversité régionale, contribuer à l'expression culturelle et offrir autant que possible une qualité équivalente en français et en anglais.

Le comité devra donc déterminer comment CBC/Radio-Canada s'acquitte de ces responsabilités. Il veut aussi déterminer comment adapter le mandat aux principaux changements survenus dans le secteur de la radiodiffusion et télédiffusion . Il évaluera aussi si le diffuseur répond toujours aux besoins de la société et aux nouvelles réalités du secteur de la radiodiffusion.

Un rapport sera remis à la Chambre des communes à la fin des audiences.

(1) Le comité sera à l'hôtel Marlborough de Winnipeg (331, rue Smith) le 11 avril. Pour plus de renseignements, consultez le site http://cmte.parl.gc.ca/cmte.

CONSOMMATION

Le panier le moins cher?

ITEMS	SOBEYS	IGA	SAFEWAY	EXTRA FOOD	EAT IT (bio)*
Purex (8 rouleaux)	7,99	7,99	9,13	3,99	*14,99**
1 Poivron rouge	1,75	2,55	2,37	2,28	non disponible
1 Oignon	0,72	0,64	1,23	1,16	0.55
Concombre anglais	1,28	1,28	1,99	1,68	4,99
6 Bananes	1,26	1,02	1,65	1,22	1,93
Lasagnes Catelli 500 g	2,29	2,29	2,79	2,00	3,00
Tomates séchées 125 ml	3,99	non disponible	3,58	non disponible	4,99
Crème glacée Breyers 2 litres	7,99	7,99	6,49 *8,29****	3,98	4,75 (petit pot)
Épinards surgelés 300 g	1,79	1,79	1,50	1,78	4,25
Fromage ricotta 500 g	5,29	4,99	5,39	4,48	3,66 (200 g)
Spécial K	5,29	5,29	2,50 *6,29****	4,27	3,19
Tostitos 280 g	2,50	2,50	3,59	2,49	2,99
Biscuits Oreo 350 g	2,69	3,89	3,74	2,68	4,60
Jus 5 Alive surgelé 1 boîte	1,25	1,59	1,69	1,09	4,85
Mozzarella râpée	6,99	3,79	5,09	5,57	5,40 (200 g)
Parmesan Kraft 250 g	6,99	4,29 (125 g)	7,49	5,97	9,98
Beurre d'arachides Kraft	3,29	3,29	3,99	2,97	5,99
Shampoing Finesse	2,99	3,99	3,55	1,88	*7,99**
Boeuf haché 500 g	3,85	3,40	3,28	3,09	5,50
Palmolive savon vaisselle	2,69	2,19	2,00 *3,49****	1,84	5,46
1 Thon blanc	1,69	1,59	3,99	1,98	non disponible
Pâte de tomate Heintz	0,89	0,99	1,86	0,87	1,15
Tomates italiennes Aylmer 540 ml	1,79	1,79	1,79	1,57	2,99
Tomates italiennes Aylmer 540 ml	1,79	1,79	1,79	1,57	absent
Sous-total	80,29	70,92	85,01	59,12	79,40
Taxe provinciale 7 %	1,13	1,17	1,28	0,73	0,51
TPS 6 %	0,97	1,00	1,10	0,62	0,38
Total	**82,39**	**73,09**	**87,39**	**61,96**	**81,11**

Notes : * = pour les produits bio, les marques et les quantités diffèrent souvent des autres.
** = trop cher, pas fait l'achat *** = prix normal, sans carte de membre.

Le 22 mars, l'équipe du journal s'est rendue dans cinq marchés différents. Munis d'une liste d'épicerie identique, nous avons fait des achats et comparé les prix. Chaque magasin compte des avantages et des inconvénients.

Équipe La Liberté

Chez Sobeys, plusieurs produits de la liste étaient en promotion lors de l'achat. Un paquet de huit rouleaux de papier hygiénique était gratuit à l'achat d'un premier, deux boîtes de Spécial K auraient coûté 5 $ et un sac de Tostitos était offert gratuitement à l'achat de quatre autres.



photo : Guillaume Dandurand

Les produits achetés servaient en partie à faire une lasagne. Sans compter des fruits, biscuits et produits de tous les jours

La marque Compliments, approuvée par Sobeys, est une marque de confiance peu coûteuse. L'approbation apportée par Sobeys à cette marque bon marché lui accorde une plus grande confiance. Par conséquent, le consommateur peut se laisser tenter par les produits Compliments même si IGA offre des marques plus connues.

IGA Provencher. Les prix du IGA peuvent être avantageux, mais le choix des aliments est limité. Au niveau des légumes surgelés et des fromages, seule la marque Compliments est disponible.

Safeway. La marque Safeway n'est pas nécessairement la moins chère. Les clients peuvent faire de grosses économies avec la carte de membre, mais il est important de surveiller les prix. Le prix des jus congelés varie entre 1,69 $ (Five Alive, Fruitopia) et 2,49 $ (Minute Maid). Les produits Safeway coûtent de 1,79 $.

Chez Safeway, les prix varient énormément selon la marque. Le beurre d'arachide Kraft (500 g) est de 5,09 $, la marque Skippy, 4,49 $ et la marque Safeway, 3,36 $. La plus grande différence est au niveau de la crème glacée. Les produits Select sont de 6,74 $, Nestlé, 7,99 $, et Breyers, 8,29 $.

Extra Food. En arrivant à la caisse, le consommateur est confronté aux questions du commis : « De combien de sacs aurez-vous besoin? », demande-t-il. À noter, chaque sac se détaille à 0,04 $. Un conseil : munissez-vous de sacs réutilisables avant de faire votre épicerie chez Extra Food.

Chez Extra Food, dans l'allée des shampooings, perdue dans la pharmacie à l'autre bout du complexe d'alimentation, le consommateur doit prendre le temps d'observer attentivement le produit qu'il désire acheter. La marque Exact copie le design et le logo des marques plus connues afin de méprendre le consommateur distrait. Moins cher, le produit semble attrayant, mais cette pratique marketing demeure douteuse. Les choix de fromages sont intéressants et les prix, compétitifs.

Eat it. Les produits ménagers et non comestibles biodégradables et/ou recyclés sont les plus dispendieux si on les compare à ceux des autres commerçants. Le papier hygiénique biodégradable et recyclé coûte 14,99 $ pour 10 rouleaux; le savon à vaisselle, 5,46 $, et le shampooing, 7,99 $. Soit de deux à trois fois plus cher qu'ailleurs.

Chez Eat it, les fruits et légumes en saison sont souvent moins chers qu'ailleurs puisqu'ils proviennent des fermiers et agriculteurs locaux, comme l'oignon qui ne coûte que 0,55 $. Toutefois, les légumes hors saison sont nettement plus chers : le concombre anglais coûte 4,99 $ et les épinards, 4,25 $. Dans les deux cas, le produit est près de trois fois plus cher que chez les autres marchands.

SOCIÉTÉ

Où faites-vous votre épicerie?

***La Liberté* a demandé à quelques cosommateurs où ils font leur épicerie et pourquoi.**

François Auger



« C'est ma mère qui fait l'épicerie et je sais qu'elle court les spéciaux. Elle regarde les circulaires pour aller là où c'est moins cher. Le seul endroit où elle ne va pas, c'est chez Safeway parce que les prix sont plus élevés. La viande n'y est pas de super qualité non plus. »

Léo De Gagné



« Je fais mon épicerie chez Sobeys à cause du service à la clientèle et parce que c'est beau et de bonne qualité. Chez Sobey's, ils donnent un pourcentage des ventes à une école alors je veux les encourager. »

Annick Boulet



« Je fais surtout mes achats au Superstore pour la variété des produits. Je sais aussi que c'est moins cher qu'ailleurs. J'ai déjà fait la même épicerie là et au Safeway pour comparer les prix et le Safeway c'était 50 $ de plus. Le Superstore est vraiment moins cher. »

Stéphanie Paillé



« Je vais en général au Safeway ou au Sobeys, et parfois chez IGA parce que c'est près de chez moi et que je connais le monde qui y travaille. En général, je vais au Safeway pour acheter les choses en plus grande quantité ou pour la viande. »

Aline Pelletier



« Je vais surtout au restaurant. Quand je fais une épicerie, je vais au Superstore parce que tout est là et que c'est beaucoup moins cher. J'ai déjà fait l'expérience de comparer la même épicerie avec quelqu'un d'autre en comparant le Safeway et le Superstore et c'était environ 50 $ de plus au Safeway. »

Michel Allard



« Je vais chez De Luca's parce que les produits sont variés et que la nourriture est bonne. Pour la viande, je vais aussi chez le boucher. Pour moi, la qualité importe plus que le prix. Parfois je vais au Harry's Food, tout près du De Luca's. Parfois, je peux aller au IGA mais il n'y a pas de service en français. »

Accueillant, le Manitoba?

Les Franco-Manitobains seraient ouverts à l'immigration francophone, pourvu qu'ils ne perdent pas leur place privilégiée, conclut une étude menée par un sociologue.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Thibault Martin publiera en 2008 une étude sur l'immigration francophone manitobaine et ses difficultés. Selon les observations de ce sociologue, professeur à l'Université du Québec à Hull et ancien Manitobain d'adoption, la communauté franco-manitobaine est ouverte à l'immigration, mais protège certains secteurs où elle est déjà avantagée.

« Je me suis penché sur l'immigration francophone au Manitoba, explique Thibault Martin. J'ai voulu comparer les réalités des immigrants qui provenaient d'Afrique, d'Europe et du Québec. »

Lui-même immigrant français ayant vécu au Manitoba et au Québec, Thibault Martin a voulu savoir si les nouveaux arrivants s'intégraient facilement dans leur milieu professionnel.

« J'ai choisi de parler avec des gens du milieu des nouvelles technologies, parce que la formation est universelle, ajoute-t-il. Ce n'est pas comme la médecine où les pratiques peuvent être différentes selon l'endroit d'où on vient. »

Pour ce faire, il a interrogé environ 150 personnes ayant trouvé refuge au Manitoba français.

« Les immigrants africains ne ressentent pas de très grande hostilité, seulement un peu de rejet, mais rien de bien énorme, précise-t-il. Les Européens se considèrent comme une minorité audible à cause de leur accent et ça les insupporte. Puis les Québécois ne se sentent pas accueillis à 100 % parce qu'ils sentent une certaine réticence de la part de la communauté franco-manitobaine. »

Deux facteurs sont reliés à la difficulté des immigrants de s'intégrer dans la communauté franco-manitobaine. D'abord, il y a la connaissance de l'anglais.

« Les réseaux de travail sont difficiles à percer parce que les Franco-Manitobains, et avec raison, protègent leurs postes en français, défend-il. Et puis il y a un problème au niveau du bilinguisme institutionnel. »

Selon le professeur, les Franco-Manitobains sont maintenant devenus les travailleurs idéaux pour la simple raison qu'ils sont les plus bilingues de la province.

« Les francophones qui arrivent ici et qui croyaient pouvoir travailler en français se rendent compte qu'ils ont besoin de leur anglais. Non seulement il n'y a pas de place pour eux en français, mais il y en a encore moins en anglais, ajoute-t-il. C'est en partie la raison pour laquelle une très grande proportion des immigrants quittent pour retourner chez eux ou dans une autre province comme le Québec. »

Bilinguisme de façade

« Il y a une très grande déception chez les francophones qui arrivent ici car ils croyaient être un atout », poursuit Thibault Martin.

Il estime que la plus grande déception provient de l'image que le Canada envoie dans le monde, celle d'un Canada bilingue d'un océan à l'autre. La réalité est tout autre. « Il y a au plus trois villes bilingues : Montréal, Ottawa et Moncton, indique Thibault Martin. Ailleurs, c'est tout anglophone ou tout francophone. »

Dans le cas de Winnipeg, l'image d'une cité bilingue serait de la fausse représentation pour faire la promotion de la ville. Comme le rappelle Thibault Martin, il est difficile de tout faire en français même à Saint-Boniface.

« Moi, ce qui m'a le plus choqué lorsque j'étais à Saint-Boniface, c'est le service au Safeway, fustige-t-il. Plus de 50 % de la clientèle est francophone et ils ne se donnent même pas la peine d'avoir des caissières qui parlent français. Pas un seul mot. Imaginez si dans Montréal Ouest, par exemple, un commerce offrait un service uniquement en anglais. Ça ne durerait pas longtemps! »



Archives La Liberté

« Plus de 50 % de la clientèle est francophone à Saint-Boniface et Safeway ne se donne même pas la peine d'avoir des caissières qui parlent français », fustige le sociologue à l'Université du Québec à Hull, Thibault Martin.

Recyclez ce journal!

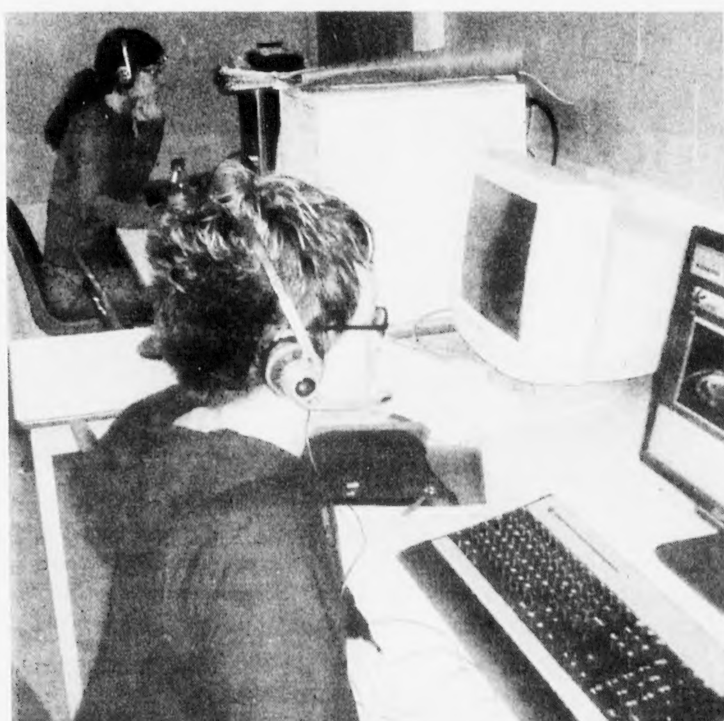


Photo : Gracieuseté Valérie Vielfaure

Les élèves de l'école Saint-Joachim, Mélanie Bédard (avant-plan) et Lacey Lord (arrière-plan) assistent à leur cours d'astronogie.

ÉDUCATION

Des cours à distance

Enseigner par le biais d'Internet? Ça se fait à la DSFM depuis l'automne! L'expérience pourrait être répétée avec une fourchette de cours plus grande.

Guillaume DANDURAND

Les avancées de la technologie à l'école se multiplient depuis 15 ans. On le voit par l'arrivée des salles d'ordinateurs, l'installation de quelques postes au fond des classes et puis la mise en place d'un réseau Internet dans l'établissement. L'administration de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) songe maintenant à offrir des cours à distance par Internet.

Quatre élèves ont participé au projet-pilote. Parmi eux, Mélanie Bédard a assisté au cours d'astronogie par le biais d'Internet. « J'ai trouvé ça intéressant et interactif », explique-t-elle.

Trois ou quatre programmes sont déjà sur le marché. Celui qui est utilisé par la DSFM provient du Nouveau-Brunswick. La technologie, les cours et le personnel enseignant sont empruntés à la province maritime.

« Le cours d'astronomie suivi par les élèves des écoles communautaire Gilbert-Rosset et de Saint-Joachim est offert par un professeur d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick, explique la coordonnatrice de l'apprentissage électronique de la DSFM, Valérie Vielfaure. Dans les petites écoles, il n'y a pas autant de choix de cours optionnels. Le Nouveau-Brunswick serait prêt à nous louer l'expertise et des plans de cours optionnels. »

Des cours de droit, astronogie, arts visuels et médiatiques, entrepreneuriat ou science d'activité physique seraient disponibles l'an prochain. « S'il y a de l'intérêt, nous pourrions éventuellement développer nos propres cours », poursuit Valérie Vielfaure.

Prof virtuel

L'interface du programme informatique est calquée sur une salle de classe. Un tableau blanc interactif est séparé en trois parties : la liste d'élèves qui assistent au cours, une interface sur laquelle l'enseignant peut travailler et un espace de clavardage, où les jeunes posent des questions.

Une vingtaine d'élèves peuvent participer au cours. Lorsqu'il commence, l'enseignant peut tout de suite voir s'il y a des absents en regardant sur la liste. Les cours peuvent aussi être enregistrés sur un disque dur pour être repris plus tard.

Le tableau interactif utilise une interface JAVA. Cet outil de programmation permet au professeur de montrer en temps réel des tableurs, des photographies ou des textes. Il peut aussi écrire directement dans la fenêtre. Cet outil est l'équivalent du tableau noir des salles de classe.

La partie clavardage du système permet aux élèves de poser des questions au professeur, encore une fois en temps réel. Ceux-ci peuvent lever la main, intervenir au micro, écrire un commentaire ou répondre à une question. C'est avec cette fenêtre que les élèves interagissent entre eux et avec le professeur.

Le projet est encore à l'étude. Mais les résultats préliminaires semblent satisfaisants. Mélanie Bédard a apprécié son expérience. « C'était différent, mais intéressant, dit-elle. Pour le cours d'astronomie, c'était très commode. Mais pour d'autres cours, comme la physique où c'est plus difficile, je ne pense pas que ce soit bon. »

Réunion publique

Vous êtes invité

Conservation Manitoba organise une série de réunions publiques à l'échelle de la province dans le cadre de la révision du **système de droits de service des districts de parcs.** Les droits de service des districts de parcs ont été instaurés en vue de recouvrer les frais engagés par Conservation Manitoba pour la prestation de services de type municipal aux chalets privés et aux locaux occupés par des entreprises ou des organismes dans un parc provincial.

La réunion publique fait partie d'un vaste processus de consultation et constitue une occasion pour vous d'en savoir plus sur les aspects futurs du système et de donner votre avis sur le sujet.

Profitez de cette occasion pour assister aux réunions publiques et faire connaître votre point de vue :

North Whiteshell (Dorothy Lake)	*12 avril*	*Pinewood Lodge Route 307 Dorothy Lake*	*de 16 h à 20 h*
Winnipeg	*14 avril*	*Canad Inn Salle Ambassador 1824, chemin Pembina Winnipeg*	*de 12 h à 16 h*
Thompson	*17 avril*	*Thompson Wildlife Association Terrain de stationnement de l'aréna Thompson*	*de 16 h à 20 h*
Le Pas	*18 avril*	*Bibliothèque régionale du Pas 53, avenue Edwards Le Pas*	*de 16 h à 20 h*
Flin Flon	*19 avril*	*Bibliothèque régionale de Flin Flon Salle Rotary 58, rue Main, Flin Flon*	*de 16 h à 20 h*
South Whiteshell (Lac Falcon)	*21 avril*	*Whiteshell Community Club Lac Falcon*	*de 12 h à 16 h*
Swan River	*24 avril*	*Hôtel Westwood Route 10 Nord*	*de 16 h à 20 h*
Dauphin	*25 avril*	*Église St. Viator's 307, av. Whitmore Est Dauphin*	*de 16 h à 20 h*
Winnipeg	*30 avril*	*Centre communautaire Norwood 87, rue Walmer Winnipeg*	*de 16 h à 20 h*

Pour en savoir davantage, téléphonez au 204 945-6672 ou consultez notre site Web à l'adresse **www.manitobaparks.com/cottaging/pdsf** (en anglais seulement).

Manitoba



AVIS PUBLIC OFFICIEL
LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME
VILLE DE WINNIPEG

Nous vous informons par les présentes que la Direction de la foresterie urbaine de la ville de Winnipeg entreprendra l'enlèvement, au besoin, des ormes malades sur les terrains privés. Pour ce faire, le personnel et les mandataires de la ville devront entrer dans les propriétés privées, ce que la *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et ses règlements d'application les autorisent à faire.

La ville de Winnipeg s'efforce de réduire la propagation de la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de son territoire. Le programme en vigueur prévoit l'enlèvement des ormes morts, dépérissants ou malades, tant sur les propriétés publiques que privées, et ce, à longueur d'année. L'enlèvement de ces arbres est prescrit par des accords conclus avec la province du Manitoba en application de la *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et ses règlements d'application.

Les arbres malades sont enlevés gratuitement dès qu'ils sont repérés ou le plus rapidement possible après leur repérage. Les arbres à enlever sont marqués à l'aide d'un ruban ou de peinture orange ou sont repérés par les équipes d'enlèvement au cours des travaux.

Nous rappelons que tout orme suspect doit être signalé au Centre de service à la clientèle, au 986-7623, entre juin et septembre, que l'émondage des ormes d'Amérique est interdit entre le 1er avril et le 31 juillet, que l'émondage des ormes de Sibérie est interdit entre le 1er avril et le 30 juin et que l'entreposage du bois d'orme comme bois de chauffage est illégal.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires ou prendre des dispositions spéciales, n'hésitez pas à communiquer avec la Direction de la foresterie urbaine comme suit : soit par téléphone, en appelant le Centre de service à la clientèle, au 986-7623; soit par télécopieur, au 222-2839, soit par la poste, à Direction de la foresterie urbaine, Service des travaux publics, Ville de Winnipeg, 401, avenue Pandora Ouest, Winnipeg (Manitoba) R2C 1M7.

Nous remercions les citoyens et les citoyennes de leur collaboration.

Le directeur des travaux publics,
Bill Larkin, ing.

PLURI-ELLES

Rencontre pour femmes

Pluri-elles offre une huit rencontres, appelée *Relation autonome*, pour les femmes ayant vécu la violence familiale. (1)

« Il s'agit d'un groupe de soutien, explique la conseillère Chantal Pujo. Les ateliers aborderont tous les aspects de la violence : financière, physique, psychologique ou spirituelle. »

Moins connues, les violences spirituelle et financière ont lieu quand un membre du couple exerce un contrôle sur les finances ou la foi de l'autre, dans le but de dominer le conjoint.

Les hommes aussi peuvent subir une relation abusive, mais les ateliers sont réservés aux femmes. « Selon les taux rapportés, neuf victimes sur dix sont des femmes », explique Chantal Pujo.

(1) Les rencontres ont débuté le 3 avril et sont ouvertes à toutes les femmes victimes de violence. Les groupes de discussion auront lieu dans les locaux de Pluri-elles, sur la rue Des Meurons.

G. D.

THÉÂTRE UNIVERSITAIRE

Formation locale en français

Le CUSB veut offrir d'ici 2010 un baccalauréat avec spécialisation en théâtre.

Nathalie FORGUES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) explore l'idée d'offrir un baccalauréat avec spécialisation en théâtre à compter de 2010. Entre-temps, certaines initiatives sont mises de l'avant pour garder la relève francophone dans la province.

« Depuis dix ans, les compagnies de théâtre signalent leur intérêt pour une formation locale, explique la rectrice, Raymonde Gagné. Sur le marché du travail, il y a un besoin de formation et une pénurie de professionnels dans le domaine.

« Plusieurs Manitobains ont quitté la province pour étudier en théâtre, poursuit-elle. Quand on forme la relève chez nous, on peut garder les étudiants ou les professionnels. »

À court terme, Le CUSB espère pouvoir offrir un cours dans le domaine du jeu, qui permettrait d'offrir une majeure de 30 crédits en théâtre. L'histoire du théâtre et l'analyse de textes seraient enseignées. Six crédits iraient à l'apprentissage pratique sous forme d'atelier de théâtre. L'Université du Manitoba doit approuver ce cours qui pourrait être offert en 2008-2009.

À plus long terme, le CUSB veut offrir un baccalauréat avec spécialisation en théâtre. La formation de quatre ans compterait 120 crédits, dont 60 en théâtre. Les étudiants suivraient des cours académiques, techniques et pratiques.

Un comité consultatif sera mis sur pied pour débuter le processus de réflexion du programme. Il comptera un représentant du Cercle Molière et un autre d'une troupe de la Saskatchewan, ainsi que des membres du CUSB.

Le CUSB devra signaler son intention d'élaborer un programme de théâtre et obtenir l'aval du Conseil de l'enseignement postsecondaire. Une fois élaboré, le programme devra encore être approuvé par divers instances du CUSB, avant que le dossier complet parvienne au Conseil de l'enseignement postsecondaire, accompagné d'une demande de financement.

Un minimum de 15 étudiants est requis pour offrir le programme. Le CUSB ne veut pas non plus se limiter à la formation de jeunes artistes et mise aussi sur la formation de futurs enseignants. « Le ministère de l'Éducation permet aux étudiants en enseignement de suivre une mineure en théâtre, explique Raymonde Gagné. Ça leur donne la possibilité de pouvoir l'enseigner lorsqu'ils se retrouvent dans le système scolaire. »

Collaboration

Le 20 mars, le théâtre universitaire des Chiens de soleil et le Service d'animation culturelle du CUSB ont annoncé qu'ils allaient désormais gérer le Théâtre dans le cimetière. « Ça ajoute une autre dimension à la formation des étudiants, mentionne Raymonde Gagné. Souvent, ce sont des étudiants qui jouent dans les productions du Théâtre dans le cimetière.

« On a le Cercle Molière qui est la plus ancienne troupe de théâtre du Canada et on a le théâtre universitaire des Chiens de soleil, fait-elle observer. Le théâtre a toujours fait partie de la formation des collégiens depuis la fondation du Collège. »

Service social

Le CUSB accueillera dès septembreprochain la première cohorte d'étudiants au baccalauréat en service social. Entre 12 et 15 étudiants ayant terminé une année universitaire pourront s'inscrire.

« Il y a une pénurie de personnel bilingue dans les services sociaux, note Raymonde Gagné. Les lacunes du système démontrent l'importance d'investir dans la programmation et dans le recrutement. »

Le programme d'une durée de trois ans touche trois champs d'étude : santé, famille et diversité ainsi que counseling. Des stages sont prévus en deuxième et troisième années.

Pour plus de renseignements, s'informer auprès du Bureau du registraire.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Jouer... l'absurdité

Les étudiants de l'Atelier de théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface mettent en scène la pièce *La Leçon* d'Eugène Ionesco.



Première rangée : Daved Proskurnik, Robin Ellis, Jean-Marc Laffont et Abdou Sow. Dernière rangée : Chantal Théroux, Paul Nelson, Rachel Albrecht et Amélie Savard.

Jennyfer COLLIN

Les étudiants en théâtre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) se sont donnés corps et âme durant la session d'hiver pour offrir au public le fruit de leurs labeurs : quatre représentations de ***La Leçon*** d'Eugène Ionesco. (1)

« Créée en 1951, *La Leçon* figure dans la grande verve du théâtre de l'absurde et de la dérision, explique le professeur de l'Atelier de théâtre, Jean Valenti. Le texte est truffé de contradictions. C'est très drôle. L'objectif d'Ionesco était de se moquer de la réalité humaine et des poncifs. La pièce pose un regard très sévère sur l'institution de l'enseignement. »

En résumé, un professeur donne un cours à son étudiante sous l'œil inquiet de sa bonne. Au fur et à mesure que le cours avance, le prof prend plus d'assurance, jusqu'à abuser de son autorité.

Sous la direction de Jean Valenti, les étudiants ont déterminé l'époque où se déroule l'histoire et conçu les costumes et décors en conséquence. La troupe a choisi de transposer la pièce au 18e siècle pour accentuer son absurdité.

« Les costumiers, on s'est réunis pour trouver la manière de faire paraître l'absurde dans le spectacle, raconte Jean-Marc Laffont, costumier en chef et interprète du professeur. On a décidé de créer un boudoir de la fin du 18e siècle, l'époque des grandes perruques poudrées où les femmes portaient d'immenses soutiens sous leurs jupes. »

En faisant des recherches dans Internet, les étudiants ont pu déterminer à quoi ressemblait un boudoir du 18e siècle. « En fait, ce sont trois idées différentes qu'on a mélangées ensemble », explique Chantal Théroux, qui s'occupe du décor, des costumes et des perruques.

Les perruques, c'est le pivot autour duquel les étudiants ont pris plaisir à donner libre cours à leur imagination. À tel point qu'ils ont nommé Chantal Théroux perruquière en chef.

« C'est intéressant de comprendre comment on fait des perruques! s'exclame-t-elle. Le salon de Jean-Marc a été envahi par les boules de laine! On en parle tellement, de nos perruques, que nos amis sont écoeurés de nous entendre. »

Des personnages ridicules

Les étudiants ont été séduits par le ridicule des personnages. « Le prof est ridicule parce qu'il enseigne des théories qui n'ont aucun sens, explique Rachel Albrecht, qui incarne la bonne. Il vit dans son propre monde. »

L'étudiante, quant à elle, veut obtenir son doctorat total, concept que personne dans le groupe ne pourrait définir avec exactitude. « Ionesco s'en prend à la langue de bois des universitaires, précise Jean Valenti. Il écrit un long passage dans sa pièce sur la linguistique, un champ d'étude important en France dans les années 1950. Il crée des personnages vides psychologiquement, qui sont des satires de l'être humain. »

Un travail exigeant

Monter une pièce de théâtre exige temps et énergie, ont constaté les étudiants, pour qui c'était en grande partie leur premier cours de théâtre.

« Apprendre comment les choses fonctionnent pour préparer la pièce, c'était très intéressant, assure Paul Nelson, qui s'est occupé de la publicité et des décors. Cependant, le travail n'est pas facile! »

« Les gens qui font du théâtre n'ont pas la tâche facile, approuve Abdou Sow, qui partage le rôle du prof avec Jean-Marc Laffont. Juste le fait de mémoriser les pièces, c'est difficile! Mais j'ai bien aimé ça. »

Pour Chantal Théroux, faire du théâtre procure un bon stress. « Prévoir tout ce dont on a besoin et apprendre les textes, ça crée du bon stress parce qu'on est en train d'apprendre quelque chose pour les autres, dit-elle. C'est plus satisfaisant de créer quelque chose avec les autres pour le monter devant un public que de faire une dissertation. »

Tous voient dans la création d'une pièce de théâtre un travail valorisant. « En plus, le succès, c'est toute l'équipe qui le vit! » conclut Jean-Marc Laffont.

(1) Présentée à la salle Martial-Caron du CUSB du 11 au 14 avril à 20 h. L'entrée est gratuite pour les étudiants et de 5 $ pour le grand public.



Pour le plaisir de cuisiner

par Karine LANDRY, diététiste-chroniqueuse

Liste de provisions

La campagne nationale du mois de la nutrition veut sensibiliser la population canadienne à un sujet particulier. Le thème de 2007 : Cuisinez pour le plaisir et la santé!

Pour être en mesure de préparer de bons repas simples et nutritifs, assurez-vous d'avoir suffisamment d'aliments et ingrédients dans le garde-manger, au réfrigérateur et au congélateur. Voici quelques-uns des ingrédients indispensables qui vous permettront de cuisiner une multitude de repas savoureux et bons pour la santé.

Dans les armoires

- **Céréales à déjeuner :** Assurez-vous que vos céréales contiennent par portion un minimum de 3 g de fibres alimentaires; un maximum de 5 g de sucre (céréales sans fruits) et 10 g de sucre (céréales avec fruits); environ 3 g de protéines et moins de 3 g de matières grasses.
- **Mélanges à crêpes**
- **Farine et autres :** farine blanche tout usage, non blanchie, farine de blé complet, son de blé, semoule de maïs.
- **Fruits séchés :** raisins secs, canneberges, pruneaux, abricots, dattes.
- **Noix et graines :** amandes, noix de Grenoble, graines de sésame, arachides.
- **Huiles :** huile d'olive, huile végétale.
- **Pains et produits céréaliers :** pains, petits pains, pita, bagels et craquelins de blé complet.
- **Condiments et épices :** ketchup, moutarde, sauce barbecue, vinaigre, sauce soya, bouillon en cubes.
- **Herbes et épices :** poivre, basilic, ail, gingembre, origan, thym, estragon, coriandre, cumin, épices pour volaille.
- **Légumes marinés** : cornichons sucrés, cornichons à l'aneth.
- **Agents sucrants :** sucre, miel, sirop à crêpes et de maïs, confiture.
- **Pâtes alimentaires :** fusilli, rotini, spaghetti, penne, boucles, pâtes à lasagne prêtes pour le four, couscous.
- **Riz :** blanc, brun, à cuisson rapide.
- **Lait :** évaporé en conserve, lait écrémé en poudre.
- **Sauces à pâtes alimentaires** : aux tomates et aux légumes.
- **Légumineuses en conserve :** haricots cuits en sauce tomate, haricots noirs et rouges, pois chiches, petits haricots blancs, lentilles. Ces aliments peuvent être ajoutés aux soupes, salades, sauces à spaghetti, etc.
- **Poisson en conserve :** thon, saumon, sardines, coques, etc.
- **Légumes en conserve :** tomates à l'étuvée ou en cubes, maïs en grains, petits pois sucrés, haricots, citrouille.
- **Fruits en conserve :** compote de pommes non sucrée, pêches, poires, ananas, segments de mandarine dans le jus ou un sirop léger.
- **Légumes frais :** pommes de terre, patates douces, courges, oignons.

Sur le comptoir…

- Bananes, cantaloups, pêches, poires, tomates.

Au réfrigérateur…

- **Fromage et autres:** cheddar, parmesan, ricotta, mozzarella, fromage en tranches, crème sure, fromage cottage.
- **Lait :** écrémé, à 1 %, à 2 %, entier ou babeurre.
- **Produits à base de soya** : boisson de soya, tofu.
- **Yogourt** : nature et aromatisé
- **Œufs**
- **Gras :** beurre, margarine molle.
- **Fruits frais :** oranges, pamplemousses, pommes, raisins, mangues, kiwis.
- **Légumes** : carottes, poivrons rouges et verts, brocoli, laitue romaine, céleri, épinards, oignons verts, champignons, panais, courgettes.
- **Jus** : tomate, légumes, fruits, citron.
- **Viande et volaille :** poulet, dinde, bœuf, côte de porc, bœuf ou porc haché maigre, veau.

Au congélateur…

- **Pains :** pita, tortillas de blé, pains plats ronds.
- **Poissons et fruits de mer surgelés** : sole, perche, flétan, aiglefin, crevettes cuites, homard, pétoncles.
- **Fruits :** fraises, framboises, bleuets, mélanges de fruits.
- **Concentré de jus de fruits.**
- **Légumes** : petits pois, maïs, brocoli et chou-fleur, mélange de légumes à l'orientale.

Bien entendu, vous n'avez pas à vous procurer tous les aliments susmentionnés. Toutefois, plus vous aurez d'ingrédients sains et nutritifs, plus vous aurez d'occasions de concocter de bons repas santé!

▸▸▸ Sortir...

Soirée Jean-Sébastien Bach



La chorale de l'Orchestre symphonique de Winnipeg présente la ***Messe en si mineur*** de Jean-Sébastien Bach, le 7 avril à 20 h à la salle du Centenaire. Cette pièce monumentale est considérée comme la plus dramatique dans son genre. Entrée : 26 $ à 51 $ (adultes), 26 $ à 46 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999 ou wso.mb.ca.

Comprendre l'Irak



Un document choc de James Longley sur l'Irak, à la Cinémathèque. ***Iraq In Fragments*** explore ce pays déchiré par la voix des trois cultures qui s'y côtoient, Sunnites, Chiites et Kurdes. Lauréat de prix aux festivals de Sundance et de Chicago, le documentaire est perçu par la critique comme un des plus poétiques et mieux réalisés à ce jour. Du 6 au 12 avril à 19 h. Billets à la porte.

L'Épiphanie au féminin



Avec Manitoba Women Artists, la Galerie Vault expose des œuvres de 15 femmes artistes, telles **Brigitte Dion**, Stephanie Walker, Leona Brown, Sandra Campbell et Gaetanne Sylvester. Le projet a été lancé par Connie Bart-Hamel, qui explore la face féminine de Dieu dans une série sur l'Épiphanie. Entrée libre. Info au 888-7414.

30 ans de vidéastes



Winnipeg Film Group souligne le 30e anniversaire du ***Commission Project***, qui vise à favoriser la création d'œuvres cinématographiques par des Manitobains. La soirée a lieu le 7 avril à 20 h au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Pour l'occasion, cinq cinéastes (Carole O'Brien, Guy Maddin, Deco Dawson, Matt Holm et Neil McInnes) présenteront chacun un court-métrage. Entrée : 35 $. Billets : au guichet de la Cinémathèque entre 18 h et 21 h, au 925-3454 ou à erin@winnipegfimlgroup.com.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Sucrez-vous le bec!

Fèves au lard, jambon, tarte au sucre, tire d'érable. Vous avez l'eau à la bouche? Tant mieux puisque la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys vous invite à sa fin de semaine annuelle du temps des sucres.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le temps de l'année où on peut déguster du jambon ou des crêpes nappées de sirop d'érable et où on peut se sucrer le bec avec de la tire d'érable est de retour. Et pour célébrer cette saison tant attendue, la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys ouvre ses portes au public les 14 et 15 avril. Au menu : plaisir et bon repas!

« On attend environ 3 000 personnes pour cette fin de semaine, explique la propriétaire du Musée de Saint-Pierre-Jolys, Denise Beaudoin. C'est un événement populaire. »

Une cinquantaine de bénévoles mettront la main à la pâte pour faire de cette fin de semaine un succès. Plusieurs d'entre eux seront d'ailleurs vêtus en costume d'époque pour créer une ambiance d'antan. « On a des gens qui vont faire des pets-de-sœur et, un boulanger qui va nous préparer du pain cuit sur le four à bois, ajoute la propriétaire. On a même un bénévole, Daniel Desmarais, qui va nous faire du beurre baraté. »



Archives La Liberté

La cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys ouvrira ses portes aux gourmands les 14 et 15 avril prochains. Préparez-vous à déguster un bon repas!

L'entrée est gratuite, mais la visite du musée coûte 2 $, le tour de carriole, 2 $, et le repas à la carte, environ 6 $. « Ça fonctionne de la même façon que les autres années, assure-t-elle. Cette année, le musicien Georges Baudry sera de retour. Il a tellement été populaire l'an passé, surtout auprès des enfants. Il fallait voir les paires d'yeux fixés sur le musicien qui jouait plusieurs instruments, dont la *ruine babines*. »

Il ne reste plus qu'à espérer que la température soit de la partie pour faire de cette fin de semaine une réussite. « L'an passé, il a fait 24° C une des deux journées, se souvient Denise Beaudoin, avec enthousiasme. La salle à manger était presque vide parce que tout le monde en avait profité pour faire un pique-nique dehors. »

L'événement aura lieu les 14 et 15 avril au Musée de Saint-Pierre-Jolys, 432, rue Joubert, de 10 h à 16 h. Info : (204) 433-7635.

AUBIGNY

Du doré servi frit

Les amateurs de bonne bouffe peuvent se compter chanceux à Aubigny. Du doré sera servi au Centre communautaire le 14 avril.

Au menu : doré frit, servi avec pomme de terre, salade de chou et sucre à la crème.

« Quand j'en ai la chance, c'est moi qui le fais, raconte l'un des organisateurs de l'événement, David Ritchot. Mais là, ce sera ma femme qui le préparera. »

Le poisson est déjà acheté. Les organisateurs attendent environ 150 personnes cette année. « C'était très bien l'an dernier, ajoute David Ritchot. Nous poursuivons l'expérience pour le plaisir de se réunir. »

Les organisateurs convient tous les intéressés pour le plaisir de discuter, dans un esprit de camaraderie. Il faut toutefois réserver les billets pour pouvoir profiter du doré! Les billets sont disponibles au 882-2198 au coût de 12 $. « À ce prix-là, le café est inclus », conclut David Ritchot.

G. D.


photo : Jennyfer Collin

Michel Verrette.

Histoire

oque époque charnière

Avec *Chefs d'œuvre du baroque,* le Musée des beaux-arts de Winnipeg propose une incursion dans une époque charnière de l'histoire.

Jennyfer COLLIN

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg accueille l'exposition itinérante ***Chefs d'œuvre du baroque*** du Musée des beaux-arts du Canada jusqu'au 5 juin. Mais qu'est-ce vraiment que l'époque baroque? Comment s'est-elle dessinée et sous quelles influences? Le professeur d'histoire européenne au Collège universitaire de Saint-Boniface, Michel Verrette, explique le contexte de cette époque charnière de l'histoire.

L'art baroque est en général situé entre 1600 et 1730, mais la période baroque est plutôt limitée à la première moitié du 17e siècle, entre la Renaissance et le siècle des Lumières. « En histoire, les époques ne sont jamais tranchées au couteau, note Michel Verrette. Il y a toujours des moments de transitions et de chevauchements.

« À l'époque baroque, le monde occidental vient de sortir du Moyen Âge, raconte-t-il. Puis arrive la période de la Renaissance qui, en termes artistiques, est marquée par la redécouverte de l'Antiquité et des canons de l'art antique, surtout grec. La Renaissance est aussi marquée par la Réforme et la contre-réforme. On est juste avant le baroque, qui en sera le prolongement. »

La Réforme

À la Renaissance, plusieurs découvertes scientifiques ont fait en sorte de changer les perspectives sur l'être humain. Les travaux de Galilée sur la place de la Terre dans l'univers et le développement de l'imprimerie sont deux des percées scientifiques qui ont modifié le regard de l'homme sur sa condition.

« Si la Terre n'est plus le centre de l'univers, ça vient causer un problème à l'Église, explique Michel Verrette. Ça désacralise l'univers. Dans ce contexte, l'Église s'est donnée des papes qui sont à l'époque comme des chefs d'État. Ils veulent mener le même train de vie que les rois. D'où la création du grand Saint-Pierre de Rome, qui a coûté beaucoup d'argent. Tellement que le pape a dû arrêter la construction un temps. Alors, on s'est mis à vendre des indulgences pour continuer la construction.

« Des théologiens de l'époque, dont Luther et Calvin, ont contesté cette façon de faire en reniant l'idée qu'on gagne notre ciel en achetant des indulgences, poursuit le professeur. En réponse à ces contestations, l'Église a tenu le Concile de Trente où elle a réaffirmé les principes qu'elle avait avant. Alors l'ancien monde catholique s'est complètement divisé avec la création du protestantisme. Puis ça a dégénéré en guerre de religions, ce qui a séparé l'Europe. »

La fin de l'unité religieuse change la mentalité des gens, qui développent un esprit plus critique en étant confrontés à l'Autre.

« Les gens sont confrontés aux idées des autres, ajoute Michel Verrette. En plus, l'invention de l'imprimerie permet une diffusion des écrits beaucoup plus rapide, ce qui est un élément capital. Les gens ont maintenant accès aux idées véhiculées, ce qui amène de nouvelles façons de voir les choses. »

Naissance de la bourgeoisie

L'économie est en effervescence au début du 17e siècle. Les colonies en Amérique exportent de l'or et de l'argent en Europe, qui atteint une aisance et une stabilité économiques. « Ça vient par bateaux! s'exclame le professeur. Comme les fameux galions espagnols qui arrivent d'Amérique. Tous les nouveaux marchés coloniaux s'ouvrent. L'argent est disponible pour une industrie du luxe. Et les bourgeois ont maintenant les moyens de faire comme les nobles. La bourgeoisie commence à cette époque. »

Comme les gens de cette nouvelle classe sociale ont aussi un pouvoir d'achat, ils s'intéressent à l'art, qui fait état d'un certain statut social. Les artistes reçoivent donc de plus en plus de commandes de ces marchands et commerçants. Leur art n'est plus exclusivement réservé à la noblesse et à l'Église.

« Cependant, les bourgeois ne jettent pas leur argent par les fenêtres, précise Michel Verrette. Les tableaux qu'ils commandent montrent des scènes familiales ou de gens au travail. Ce sont des choses très sobres. La mentalité de l'époque est beaucoup plus pudibonde aussi. Le nu va s'habiller avec le baroque. »

Tous ces bouleversements sociaux, de la Réforme à la naissance de la bourgeoisie, créeront un terreau propice à l'émergence d'un art aux multiples formes : l'art baroque.

Dans l'édition du 11 avril :
tour d'horizon d'un art difficile à définir.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

✔ 14 avril • ***Souper poisson doré*** • coût : 12 $ • réservation exigée • 18 h • Centre communautaire • info. : David, 882-2198 ou Nicole, 882-2419.

Île-des-Chênes

✔ 20 avril • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invité : Town n' Country • soirée sans alcool • réservations nécessaires • 20 h à 22 h 30 • Centre récréatif • 414, rue Centrale • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.

La Broquerie

✔ 14 avril • ***Tournoi de hockey de salon 4 sur 4*** • Directorat de l'activité sportive • participants de tous âges • inscriptions à 9 h • 50 $ par équipe, avant le 11 avril • 70 $ par équipe le jour même • gymnase de l'école Saint-Joachim • info. : Lisanne, 424-5658 ou Nicolas, 424-5103.

Parc Windsor

✔ 13 avril • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • portes ouvrent à 19 h avec danse à 20 h • goûter servi • billets : 10 $ • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dessault • info. : Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

Saint-Boniface

✔ 10 avril • ***Mardi Jazz*** • invité : Mike Swickis • gratuit • spectacle à 20 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 10 avril • ***Club de la Lucarne*** • livre à discuter / La route : D'Altamont • 13 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Yvette, 235-0069.

✔ 15 avril • ***Théâtre du Grand Cercle*** • Cercle Molière • présentation au grand public • pièce : *Le Garçon pommier* • 14 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8053.

✔ 16 avril • ***Poésie de chez nous*** • Mois national de la poésie • mettant en vedette : Bathélémy, Lise Gaboury-Diallo et Roger Léveillé • gratuit • 19 h à 20 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.

✔ 19 avril au 7 juin • ***L'heure du conte*** • les jeudis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Colette, 986-4332.

✔ 19 avril • ***Conférence*** • Consortium national de formation en santé • « Application de la pratique interprofessionnelle en milieu de travail » • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Salle 0226, CUSB • info : 237-1818, poste 349.

✔ 20 au 21 avril • ***Livres usagés gratuits*** • Pluri-elles • vendredi : 9 h à 17 h • samedi : 10 h à 15 h • premier arrivé, premier servi • gymnase du P'tit bonheur • info. : Linda, 233-1735 poste 208.

✔ 21 avril • ***Prêt-à-conter*** • Pluri-elles • journée pour confectionner des trousses de lecture disponibles pour vos familles • dîner compris • garderie disponible • 10 h à 15 h • Au P'tit bonheur • 210, rue Masson, pièce 103 • info. : 233-1735.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 11 avril • ***Foire de la petite enfance*** • programme de dépistage et d'information • adressé aux enfants d'âge préscolaire et à leurs parents • 9 h à 15 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 14 au 21 avril • ***Cours de gardiennage*** • pour jeunes de 11 à 12 ans • coût : 35 $ • places limitées • inscriptions • 9 h 30 à 15 h 30 • Coin Santé • info. : Cécile, 433-3891 • ou 433-3202.

✔ 18 avril • ***Rencontre / Les Francs-Parleurs*** • Club Toastmasters Francs-Parleurs • entrée libre • tous sont bienvenus • 19 h à 20 h 30 • l'Hôpital • info. : Lucien, 433-7899 ou 433-7559.

Saint-Vital

✔ 3 avril au 29 mai • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • les mardis • 10 h à 11 h • École Christine-Lespérance • 425, rue John Forsyth • info. : Joanne, 237-9666.

✔ 16 avril au 4 juin • ***L'heure du conte*** • inscriptions • les lundis • 10 h 30 • Bibliothèque Louis Riel • info. : 986-4576.

Sainte-Agathe

✔ 25 avril • ***Le jeux du printemps 2007*** • FAFM • whist, 500, cribbage, et shuffleboard • coûts : 15 $ par personne et 20 $ gens de l'urbain (avec autobus) • inclus repas, jeux et prix • info. : 235-0670.

Winnipeg

✔ 12 avril • ***3e Conférence des Alliances françaises du Canada*** • info. : Michel, (403) 245-5662 ou Alain, (877) 236-7065.

✔ 15 avril • ***Visite guidée en français*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • Take Comfort - The Career of Charles Comfort • 12 h • info. : Aline, 789-1763.

✔ 25 avril • ***Le jeux du printemps 2007*** • FAFM • whist, 500, cribbage, et shuffleboard • coûts : 15 $ par personne et 20 $ gens de l'urbain (avec autobus) • inclus repas, jeux et prix • info. : 235-0670.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Assiette de riz et de pois chiches

Ingrédients :

15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
1 oignon finement haché
1 gousse d'ail épluchée, écrasée et hachée
1/2 branche de céleri en dés
1 poivron vert en dés
3 tomates pelées et en dés
2 ml (1/2 c. à thé) de basilic
1 ml (1/4 c. à thé) de thym
15 ml (1 c. à soupe) de persil frais haché
540 ml (19 oz) de pois chiches égouttés
4 portions de riz cuit
sel et poivre

- Chauffer l'huile dans une sauteuse à feu moyen. Ajouter oignon, ail et céleri. Cuire 5 minutes à feu doux.
- Ajouter poivron vert, tomates et aromates. Saler, poivrer et cuire à feu moyen 12 minutes.
- Incorporer les pois chiches et laisser mijoter 4 minutes.
- Servir accompagné de riz.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 25 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

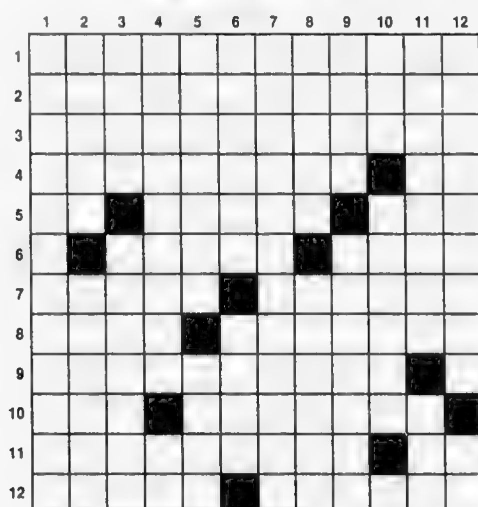


Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 434



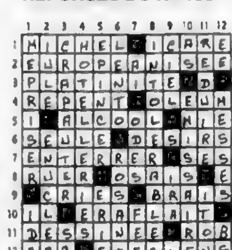
HORIZONTALEMENT

1. Ville du Canada en Saskatchewan.
2. Ranimer, redonner de la gaieté.
3. Personne qui fabrique des allumettes.
4. Penchant lascif de quelqu'un. - Alain Parent.
5. Doublée. - Criera, en parlant du cerf. - Dans le nom d'un état de l'Asie du sud-est qu'on appelait anciennement Thaïlande.
6. Elle est le résultat de l'attraction de la Lune et du Soleil. - Terme au tennis (pl.).
7. Troncs des arbres non élagués. - Avons beaucoup de peine à faire quelque chose.
8. Prénom masculin. - Au moment où sonne une heure.
9. Donnerions les nuances de l'arc-en-ciel.
10. Office national du film. - Repos après le dîner.
11. Elle commence à paraître. - Doublée.
12. Point où naît quelque chose. - T'affaisses sur toi-même par ton propre poids.

VERTICALEMENT

1. Enroberions des racines d'arbres d'un mélange boueux de terre et de bouse de vache.
2. Manifestai mon mécontentement. - Entourai.
3. Station de sports d'hiver d'Autriche. - Me fossilise.
4. Elle fut autrefois la métropole commerciale de l'Égypte. - Suzanne Girard.
5. Parties supérieures des arbres. - L'ouïe d'un violon.
6. Nourrie, soignée, formée. - Choisit.
7. Détérioreraient.
8. Garnit de planchettes de bois. - Mit quelqu'un en poste pour qu'il surveille.
9. Fromage. - Maîtresses.
10. Ville des Pays-Bas. - Moufette.
11. Prendraient du bon temps. - A chaud.
12. Mourir. - Coutumes.

RÉPONSES DU N° 433



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	C	H	E	L	■	I	C	A	R	E
2	E	U	R	O	P	E	A	N	I	S	E	E
3	P	L	A	T	I	N	I	T	E	■	D	■
4	R	E	P	E	N	T	■	O	L	E	U	M
5	I	■	A	L	C	O	O	L	■	N	I	E
6	S	E	U	L	E	■	D	E	S	I	R	S
7	E	N	T	E	R	R	E	R	■	S	E	S
8	R	U	E	R	■	O	S	A	I	S	■	E
9	■	C	R	I	E	S	■	B	R	A	I	S
10	I	L	■	E	R	A	F	L	A	I	T	■
11	D	E	S	S	I	N	E	E	■	R	O	B
12	A	R	A	■	E	T	E	S	I	E	N	S

par Marc Prescott



Des *si* et des *mais*...

Éloge au stress

Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous êtes tellement accablés par le stress que vous avez de la difficulté à fonctionner normalement et que ça vous arrive, de temps à autre, de japper comme un chihuahua sur le crack. Chers lecteurs, je suis le premier à l'avouer – je suis terriblement stressé (wouf, wouf). D'ailleurs, je ne me souviens même plus de la dernière fois que je n'ai pas été stressé : si ma mémoire est bonne, la dernière fois que je n'étais pas stressé, Mötley Crüe jouait régulièrement à la radio et je m'amusais (un peu trop) avec un cube Rubik et un Lite Brite. Où je veux en venir (au cas où vous vous le demandiez), c'est que je crois que le stress a très mauvaise réputation. Nous connaissons bien les méfaits du stress mais nous ignorons les bienfaits du stress. Oui, oui. Vous avez bien lu parce que c'est si bien écrit! Il y a plusieurs avantages au stress qui sont tristement méconnus et peu louangés! Et puisque, pour une fois, je parle en connaissance de cause ET QUE JE SUIS UN RÉEL EXPERT DANS LA MATIÈRE, je me suis dit qu'il était grand temps de faire l'éloge au stress.

LES GENS STRESSÉS ONT L'AIR IMPORTANT

Premièrement, en premier lieu et même tout d'abord, les gens stressés ont l'air occupé et, par ricochet, ils ont l'air important. Pensez-y : si, au bureau, vous semblez être au-dessus de vos affaires – les bras croisés et les jambes sur le pupitre – votre patron va penser que vous êtes paresseux! Les gens stressés donnent l'impression de travailler fort et on se dit qu'ils doivent sûrement être en train d'accomplir une tâche d'une importance capitale – à un tel point que la vie de plusieurs personnes doit sûrement peser dans la balance. Voici donc quelques conseils pour avoir l'air stressé : lorsque vous vous promenez au bureau, déplacez-vous rapidement – de préférence avec vos clés dans une main et plusieurs dossiers (ou des radiographies) dans l'autre et votre téléphone cellulaire dans l'autre.

LES GENS STRESSÉS SONT ÉGOÏSTES

Les gens stressés sont trop occupés pour s'intéresser aux autres. Ils n'ont ni le temps, ni l'intérêt. Ils ont mieux à faire. Ils n'ont pas le temps pour des cartes de fête et des cadeaux d'anniversaire. Ils n'ont pas le temps pour des vacances. Ils n'ont même pas le temps pour Noël. Pensez-y un instant! Les gens stressés n'ont pas à subir une soirée avec leur belle-famille! Ils n'ont pas à subir des repas chez leurs amis. Ils ont la paix! Autre avantage : les gens stressés sont distraits. On n'ose pas leur poser des questions stupides, tels « Comment ça va? », ou encore, « Penses-tu que je suis grosse? » et l'inévitable « Tu m'aimes-tu? ».

LES GENS STRESSÉS SONT DES CHIENS SALES

On pardonne plus facilement le comportement des gens lorsqu'ils se trouvent dans une situation de crise. Par exemple, dans une situation normale, vous ne pourriez pas tasser une petite vieille qui est dans votre chemin. Cependant, toutefois et néanmoins, dans une situation de crise – par exemple, sur le Titanic – vous pourriez lancer une vieille en bas du bateau sans même y penser ou avoir des remords. Dans le même sens d'idée, si vous êtes dans une situation de crise perpétuelle, on vous pardonnera toutes sortes de comportements qui seraient normalement considérés comme étant « inacceptables ». Par exemple, les gens stressés n'ont pas à appeler leur mère, ils n'ont pas besoin de porter attention aux besoins émotifs de leur conjoint, ils peuvent parler brusquement aux gens, ils peuvent conduire comme des maniaques, ils peuvent être méchant envers les enfants et les vieillards, ils peuvent même japper en public et incendier des chèvres!

LES GENS STRESSÉS ONT MOINS DE RESPONSABILITÉS

Pensez-y... Les gens stressés n'ont pas le temps de faire la vaisselle ou le lavage. Ils sont déjà débordés! S'ils ont des enfants, ils n'ont pas à s'en occuper : ils sont trop occupés! Pensez-y un instant! Leurs patrons ne peuvent pas leur donner du travail supplémentaire : ILS SONT DÉJÀ DÉBORDÉS!

LES GENS STRESSÉS N'ONT PAS À FAIRE ATTENTION À LEUR SANTÉ

Les gens stressés n'ont pas le temps de faire du sport. Ils n'ont même pas le temps de se faire à manger – ils mangent du fast-food. Ils boivent du café. Ils fument. Ils boivent. Ils ne se lavent même pas les mains après leurs petits besoins. Il y en a même au Japon qui portent des couches. C'est vrai. Les gens stressés peuvent choisir de subsister sur un régime de Fruit Loops, de Doritos, de Pizza Pops et de Coke Diet si ça leur chante! Ils peuvent consommer autant de stimulants qu'ils veulent : de la caféine, de la nicotine, du sucre, du ritalin, des jellybeans, de la cocaïne et même du crack! Ils n'ont pas à se soucier de leur bien-être mental ou spirituel. Ils n'ont pas à faire du yoga, du tai chi ou même aller à la messe. Et si, par inadvertance, ils incendient une chèvre en jappant, on leur pardonne en se disant qu'il y a sûrement une petite pilule qui pourra régler ça.

LES GENS STRESSÉS SONT INCOMPÉTENTS

Les gens stressés sont tellement débordés qu'ils n'arrivent plus à fournir. Ils peuvent remettre leur travail en retard ou même pas du tout! Ils peuvent manquer des rendez-vous et ne pas retourner leurs appels. Voici quelques petits conseils : attendez à la dernière minute et soumettez du travail incomplet, insatisfaisant, inadéquat et généralement pas bon. Vive la procrastination! (D'ailleurs, la procrastination augmente le stress! Allez-y gaiment!)

LES GENS STRESSÉS N'ONT PAS LE SENS DE L'HUMOUR

C'est bien connu, les gens stressés n'ont pas le temps de rire. D'ailleurs, leurs vies sont très sérieuses. Mais je doute qu'ils liront cette chronique... Ils n'ont pas le temps de niaiser. Le stress, c'est pas drôle!

Il y a dix ans, la rivière Rouge sortait de son lit et inondait la vallée sur des dizaines de kilomètres. *La Liberté* présente une série d'articles rappelant ce printemps d'enfer qui a suscité de multiples gestes d'entraide et de solidarité, mais aussi ruiné des maisons et suscité bien des angoisses. Dix ans plus tard, l'inondation du siècle nous a-t-elle changé?

Déjà, en 1996...

Le 4 avril 1997, l'érection des digues entourant les villages au sud de la province va bon train. Les Manitobains gardent le souvenir de l'inondation de 1996. Ils ignorent encore ce qui les attend.

Guillaume DANDURAND

Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Adolphe encerclés de digues. Les villageois ont en tête l'inondation de l'an dernier, en 1996. Personne ne le sait encore : les prochaines bordées de neige viendront empirer la situation. Nous sommes le 4 avril 1997, juste avant la tempête du siècle, qui va provoquer l'inondation de 1997.

Remplissant les derniers sacs de sable, inutilisés depuis un an, l'administrateur de la Municipalité rurale de Montcalm, **Michel Duval**, ne s'inquiétait pas encore. « Les gens en parlent, mais personne ne panique », affirmait-il à l'époque.

Et si c'était à refaire en 2007, il aurait la même attitude, dit-il. « Si on était dans le même pétrin aujourd'hui, on agirait de la même façon. Il ne faut pas que les gens paniquent, mais il faut les mettre au courant. »

Avant le début de la tempête du siècle, **le 5 avril 1997**, les résidants de Saint-Jean-Baptiste ne croyaient pas que la rivière Rouge allait autant sortir de son lit. « L'inondation de 1996 était ma première inondation, se rappelle Michel Duval. Mais après avoir vécu celle de 1997, c'était une toute petite inondation. »

À l'époque, le gouvernement du Manitoba hésitait encore à augmenter la hauteur des digues. Un programme de remboursement des sinistrés tardait aussi à être mis en place. « Si la prochaine inondation cause beaucoup de dommages, peut-être y penseront-ils à deux fois! » disait Michel Duval, quelques jours avant la tempête du siècle.

Le gouvernement a agi rapidement lors de la crue des eaux. Les digues ont été montées, se souvient Michel Duval. « On a fait notre possible, dit-il. À un certain point, après un moment, on pensait se rendre au ciel! »

Saint-Adolphe

À Saint-Adolphe, on se préparait déjà pour des inondations, début avril. « L'hiver avait été difficile comme en 1996, se souvient le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, **Bob Stefaniuk**. Mais nous n'envisagions pas ce qui allait arriver. »

En 1996, 400 000 sacs de sable avaient été nécessaires pour empêcher l'eau de s'infiltrer dans la municipalité. « Nous en avons 150 000 de prêts », déclarait Bob Stefaniuk à l'aube de la tempête du siècle. La corvée de remplissage des sacs n'avait débuté qu'à la fin avril. Tout se faisait encore sur une base individuelle au début du mois.

« C'était un printemps agréable, poursuit-il. La fonte des neiges se faisait doucement et lentement. La grosse tempête de neige a changé bien des choses. »

Le gouvernement a fait tout ce qu'il croyait possible pour maîtriser l'inondation. « Personne ne pouvait prévoir ça, rappelle Bob Stefaniuk. Pas une âme vivante n'avait vu de ses yeux une inondation comme celle de 1997. »



Archives La Liberté

Les résidants de Saint-Adolphe se souviennent de l'inondation de 1996. Sur la photo, la digue ne peut empêcher l'eau de s'infiltrer dans la maison. On comprend leur inquiétude à l'approche du printemps en 1997





Archives La Liberté

À Saint-Jean-Baptiste, et chez Émilien et Jeannette Courcelles, à Saint-Adolphe, en avril 1996. Des résidants prêts pour la crue. Celle de 1997 sera pire encore.

Genèse d'une crue

Fin mars 2007

* La **Croix-Rouge** s'est déplacée à **Saint-Jean-Baptiste** pour offrir un **séminaire des mesures d'urgences**. L'administration de la Municipalité rurale encourage les gens à s'inscrire auprès de l'organisme d'aide humanitaire au cas où il y aurait une inondation.
* **Tous se préparent au pire** : la Municipalité achète des sacs de sable, les agriculteurs vident leur grange, les digues sont solidifiées. Les résidants de Montcalm ont en mémoire l'inondation de 1996.
* Les résidants de Saint-Jean-Baptiste ne s'inquiètent pas trop cependant. Dans *La Liberté* du 21 mars, l'administrateur de la Municipalité rurale de Montcalm, Michel David, rappelle que pour inonder le Village, la Rouge devrait monter encore de quatre pieds.

Début avril

* **La tempête du siècle** s'abat sur le sud du Manitoba et aux États-Unis les 5 et 6 avril. Les régions du bassin de la rivière Rouge reçoivent beaucoup de neige : on parle d'accumulations de 50 mm. Les précipitations et la fonte des neiges aux États-Unis favorisent en plus une prochaine inondation.
* À **Saint-Adolphe**, les préparatifs s'accélèrent. Le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Bob Stefaniuk, met sur pied des mesures d'urgence. Il prévoit que Saint-Adolphe sera inondée.
* Dans Montcalm, le préfet, Florent Beaudette n'est pas encore inquiet. Il prévoit que la digue entourant le Village de Saint-Jean-Baptiste tiendra le coup. À l'extérieur, **les résidants ont vu d'autres inondations de la Rouge** et savent se préparer à une crue des eaux. Les résidences sont protégées par des digues faites de cacs de sable.
* Pour l'instant, **aucune demeure n'a été inondée**. Mais Larry Whitney, du ministère des Ressources naturelles, prévoit que la rivière Rouge **formera un lac de 90 km de long par 20 km** de large. Le gouvernement provincial prévoit cependant des niveaux d'eaux inférieurs à ceux de 1996, alors que la Rouge était aussi sortie de son lit, entraînant une inondation importante.
* D'un côté comme de l'autre, on attend les dernières prévisions du ministère des Ressources naturelles. Les résidants des municipalités de Ritchot et Montcalm connaîtront sous peu la décision du gouvernement du Manitoba de hausser ou non la digue entourant leurs villages.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Avril, c'est le mois de la musique, une occasion pour les enseignants, élèves et parents de réfléchir aux bénéfices de la musique sur les plans affectif et cognitif. En avril, les pages Dans nos écoles vous invitent à considérer la place de la musique dans chacune de nos vies.

MOIS DE LA MUSIQUE

Passionnés, ces enseignants!

Daniel BAHUAUD
DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Pourquoi enseigner la musique? Quel cheminement a mené nos enseignants à transmettre leurs connaissances musicales aux jeunes, organiser des spectacles et soirées musicales en tout genre? Où trouvent-ils l'énergie, la discipline et la persévérance? Voici quelques témoignages d'enseignants.

« Ma passion pour la musique a commencé dès mon jeune âge lors de mes leçons de piano, indique l'enseignante de musique générale et de guitare à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, Danielle Bruneau. J'aime travailler avec mes élèves. Chaque jour, je peux voir grandir leurs connaissances et leur passion pour la musique. »

« La musique donne aux élèves la chance de s'exprimer de manière verbale et non verbale, rappelle Julie Mongeon-Ferré, enseignante à l'École Taché. Elle aide à faire apprécier d'autres perspectives, tout en développant une confiance en soi plus grandes. »

« Le chant et les comptines ont toujours été présents dans ma vie de famille, souligne à son tour l'enseignante à l'École Saint-Joachim, Nicole Laurendeau Déquier. La musique, c'est quelque chose qu'on partage avec sa famille et sa communauté. J'adore chanter en chorale avec les Blés au Vent. Je suis heureuse de pouvoir partager avec mes élèves mon amour de la musique et la fierté que je tire de notre héritage musical francophone. »



photo: Daniel Bahuaud

Les enseignants de musique de la Division scolaire franco-manitobaine.

À l'École Notre-Dame-de-Lourdes, Rachel Vigier indique : « J'enseigne la musique à demi temps. Le reste du temps je suis dans la salle de classe. J'intègre autant que possible les chants, les danses et les comptines du Canada français dans mes cours. C'est important de faire vivre le folklore chez nos jeunes. Sinon, on risque de le voir disparaître. »

Diane Lambert est devenue enseignante pour combler certaines lacunes dans le système scolaire. « Quand j'allais à l'école, il n'y avait pas de cours de musique, souligne l'enseignante à l'École Noël-Ritchot. J'adore la musique. Je suis devenue enseignante pour offrir aux jeunes une expérience qui me n'a pas été offerte. »

Si certains ont répondu à l'appel de l'enseignement, d'autres s'y retrouvent par pure coïncidence, sans pour autant le regretter. « C'est plutôt par accident que je suis ici, confie l'enseignante de l'École communautaire Réal-Bérard, Roxanne Maynard Fontaine. On m'a offert le poste sans que je le demande! J'en suis à ma cinquième année et j'aime mon travail de tout mon cœur! Les élèves, les parents et mes collègues sont très dévoués à la cause musicale. »

Comme l'explique l'enseignante de musique au Collège Louis-Riel, Pauline Courcelles-Chabot, l'appui de l'école est nécessaire, compte tenu du travail demandé aux enseignants de musique. « Être prof de musique n'est pas un emploi facile, confie-t-elle. Il y a beaucoup de chapeaux à porter : enseignant, motivateur, administrateur financier, responsable d'équipement (instruments, systèmes de son, etc.) et agent de voyage, lorsqu'une harmonie ou un groupe d'élèves jouent à l'extérieur de la province ou du pays.

« Les profs doivent enseigner les bases musicales aux élèves, poursuit-elle. Nous devons évaluer lesf progrès de chacun, partager cette information avec les parents, préparer plusieurs concerts et participer à des compétitions musicales. Tout cela, en travaillant avec une grande variété d'élèves aux intérêts et habiletés divers, issus de milieux divers. »

Malgré ces nombreuses responsabilités, Pauline Courcelles-Chabot se dit plus qu'heureuse d'enseigner la musique. Comme c'est le cas pour tous les enseignants de musique de la Division scolaire franco-manitobaine, c'est plus fort qu'elle! « La musique a toujours fait partie de qui je suis, déclare-t-elle. Je suis devenue prof de musique pour partager l'amour et la joie de la musique. »

Et à André Lacroix, enseignant au Centre scolaire Léo-Rémillard, de conclure : « J'adore la musique. Je veux partager ma passion avec la jeunesse. »

ÉCOLE TACHÉ

Fabuleuse visite



Photo : Gracieuseté École Taché

Pas tous les politiciens fabulent avec de mauvaises intentions! Les élèves de la classe de la 2e année de Lisette Vandale et de la 3e année de Nicole Blouin ont grandement apprécié la visite, le 23 février, du ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger. Le membre de l'assemblée législative de Saint-Boniface était de passage à l'école pour souligner le mois de la lecture. Il a lu plusieurs comptines et récits amusants qui ont fait le plaisir des petits.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

18 mai • Ouverture officielle de l'École La Source, à Shilo, à 10 h 30.

26 mai • 5e Festival des Mots à Sainte-Agathe.

POUR LES PARENTS

4 avril • Présentation au sujet de la sécurité sur Internet. Centre de ressources de l'École Taché. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

4 avril • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette, au sujet du budget. 19 h.

25 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, à l'École La Source, sur la base militaire de Shilo. 19 h.

CONGÉS

6 avril • Vendredi Saint.

9 avril • Journée divisionnaire de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.












DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE LACERTE

Merci aux pompiers!



photo: Daniel Bahuaud

La pompière de la caserne numéro 15, Anne Smith, allume un cierge en hommage à ses collègues décédés le 4 février, en combattant un incendie à Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Les élèves de l'École Lacerte ont remis avec fierté la somme de 1 100 $ au Fonds pour les victimes de brûlures des pompiers de Winnipeg.

Lors d'une cérémonie des plus solennelles tenue le 9 mars, les élèves ont d'abord allumé des cierges pour rendre hommage au courage des capitaines Harold Lessard et Thomas Nichols, les pompiers décédés lors de l'incendie du 4 février. Pour ce faire, les élèves de Lacerte étaient accompagnés de cinq pompiers de la caserne numéro 15, située en face de l'école (angle Cottonwood et Autumnwood).

Ensuite, après une minute de silence respectueux, le président de l'Association étudiante de l'École Lacerte (AEEL), Théo Deezar, et des représentants des classes de la 5e à la 8e année, ont présenté un chèque de 100 $ à leurs invités. Ils furent suivis par tous les élèves de la 7e année, qui ont à leur tour présenté un chèque de 1 000 $ aux pompiers.

Les pompiers étaient visiblement émus du geste. « Nous vous lançons un grand merci, a déclaré la pompière Anne Smith. L'argent servira à acheter de l'équipement et des médicaments pour mieux soigner les enfants et adultes victimes de brûlures. Vous avez fait un travail remarquable et vous offrez un bel exemple à toutes les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. »

L'idée de la collecte de fonds a été proposée aux élèves de la 7e année, peu après l'incendie du 4 février, par leurs enseignants Robert Daigneault et Danielle Sabourin. Les élèves ont tout de suite accueilli l'idée à bras ouverts. « Nous avons un bel esprit communautaire ici à l'école, explique la représentante de la 7e année à l'AEEL, Alexa McAdam. Tout le monde a fait sa part pour la levée de fonds. Nous avons d'abord vendu du pop-corn à un dollar le sac. Ensuite, chaque élève devait préparer deux douzaines de biscuits pour une vente de pâtisseries. Ces deux ventes ont été de beaux succès, parce que tous les élèves de l'école ont été touchés par la tragédie à Saint-Boniface. »

Le personnel n'est pas en reste. « Tout le monde a été affecté, souligne le directeur, Victor Perrin. Les pompiers font un travail dangereux, mais nécessaire. Nous admirons le fait qu'ils prennent des risques chaque jour pour aider les gens. Ici à l'École Lacerte, les pompiers sont littéralement nos voisins. Certains sont des parents de nos élèves. Qui sait? Peut-être qu'un jour, ils devront combattre les flammes à la maison d'un élève ou d'un enseignant. À tous les pompiers, merci! »

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Synergie sur scène

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Les élèves des 11e et 12e années du nouveau cours d'art dramatique du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) ont présenté, du 28 février au 2 mars, la comédie farfelue *Les Petits pois de Pierre Pommerleau*, un ouvrage du Franco-Ontarien Marc Scott. Cette expérience a permis au public de rire de bon cœur. Les élèves ont pour leur part apprécié l'importance d'un bon esprit d'équipe, dans les coulisses comme sur la scène.

« La troupe du cours s'appelle Synergie, indique leur enseignant, Joël Chartier. Et je crois que les élèves ont appris le sens profond du mot... de façon expérientielle! Monter une pièce peut être un processus très énervant. Pour réussir, il faut que tous soient bien engagés. Tout l'engrenage doit être bien huilé. Les jeunes ont appris que l'interdépendance de tous les joueurs est essentielle. Il faut être à la hauteur, sur tous les plans. Au début, je ne savais pas comment ils allaient se débrouiller. Peu à peu, les comédiens, les techniciens, les responsables du décor et de l'éclairage – tous – ont développé une synergie. Je suis fier d'eux. »

Avant la création du cours Théâtre 41 G, les adolescents qui voulaient monter une pièce devaient le faire après l'école. Avec l'appui de Joël Chartier, ils ont pu présenter plusieurs drames policiers offrant au public des mystères à résoudre. « Dans le cadre d'un cours, c'est mieux, indique l'enseignant. On peut approfondir la matière, l'étudier systématiquement. Et puis le fait d'offrir un cours attire un plus grand éventail de jeunes. Ceux qui devaient prendre



Photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

La troupe Synergie du Collège régional Gabrielle-Roy

l'autobus après l'école éprouvaient plus de difficulté à s'engager. »

Le cours permet aux élèves de monter plusieurs pièces de genres différents, tout en changeant de rôle. « Chaque élève a la chance d'assumer un rôle principal et un rôle d'appui, indique Joël Chartier. Ils ont aussi l'opportunité de faire de la technique. »

Lors du Festival des arts du CRGR du 17 juin, la troupe Synergie présentera deux courtes farces, *Jos Boluduc : Private eye* et *La veuve et La bad guy*. « Il reste pas mal de préparation à faire, souligne Joël Chartier. Nous allons peut-être ajouter un élément musical aux pièces. Ce sera à voir. Chose certaine, après cette première expérience positive, la troupe est prête à relever de nouveaux défis. »

ÉCOLE TACHÉ

Il était une fois... aujourd'hui!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les élèves de l'École Taché ont célébré l'importance des contes de fées, ainsi que leur impact sur la culture, la littératie et la transmission de la langue.

Du 19 au 23 mars, dans le cadre de la semaine *Il était une fois les contes...*, les jeunes de la 2e à la 6e année ont lu des contes connus et découvert des histoires moins lues de nos jours. Ils ont aussi lu des contes aux petits de la maternelle et de la première année. Le 23 mars, les enseignants ont, à leur tour, lu des textes aux plus jeunes.

« Nous cherchons toujours des activités amusantes qui encouragent la lecture chez les élèves, indique une des membres du comité de littératie de l'école, Gisèle Poirier. L'étude des contes nous semblait appropriée. »

La lecture à voix haute permet de développer la fluidité dans la lecture, tout en faisant appel à la créativité des élèves. « Les jeunes devaient lire un conte, parfois seul, parfois en groupe, explique Gisèle Poirier. Ils devaient choisir le débit approprié pour la narration, ainsi que les voix des personnages. Les résultats étaient amusants et surprenants. »

La semaine a également permis aux élèves des 5e et 6e années de découvrir de nouveaux contes et d'explorer comment certains textes ont été modifiés au fil du temps.

« La plupart connaissent les contes les plus courants. Ils connaissent ceux qui ont été adaptés par les studios Disney,



photo: Daniel Bahuaud

Le 21 mars, lors de la semaine *Il était une fois des contes...*, les élèves de l'École Taché se sont costumés en personnages de conte de fées. Sur la photo, des élèves de 4e année (classes de Joanne Préjet et Philippe Champagne) présentent leurs costumes.

souligne Gisèle Poirier. Mais ces derniers ne représentent qu'une petite partie de ce qui existe. En les adaptant pour le cinéma, les cinéastes ont parfois changé les histoires. Les 5e et 6e années ont discuté du rôle des contes dans une société et comment ils sont modernisés. Faire survivre Ariel à la fin de *La petite sirène* est un exemple marquant de ce phénomène. Et il y a eu d'autres changements. On a de beaucoup réduit les scènes de violence. La plupart des jeunes ne connaissent pas les versions plus choquantes de certains contes, comme ceux des frères Grimm. »

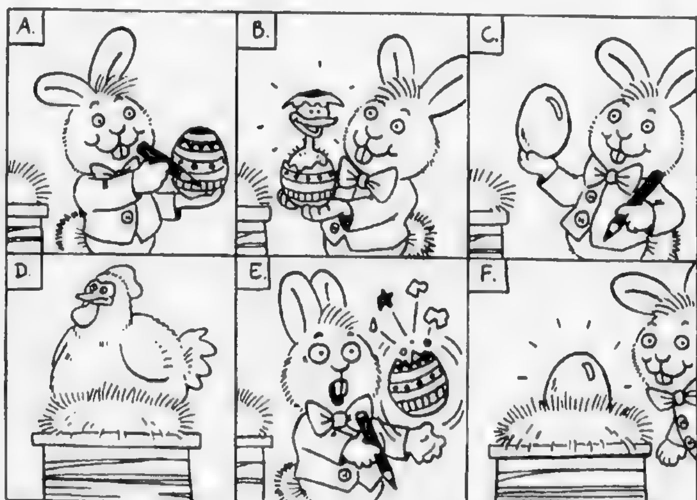
Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

Pâques

❶ HISTOIRE **SANS PAROL**

Place les cases dans le bon ordre pour reconstituer la saynète.



Le bon ordre est :

__ __ __ __ __ __ .

❷ OÙ SONT CACHÉS **LES LAPINS?**

Trouve les 5 petits lapins qui se sont cachés dans le dessin.



❸ LE SECRET **DE JEANNOT**

Trouve toutes ces séries de chiffres dans la grille; elles sont écrites de gauche à droite et de haut en bas, jamais en diagonale. Un chiffre peut servir deux fois. Avec les lettres qui restent et le code, tu pourras découvrir ce que préfère Jeannot.

4	2	1	6	1	5	2	2	3
3	1	1	6	2	6	4	1	6
2	7	8	7	3	3	2	9	8
7	5	2	8	7	9	8	0	1
5	3	2	9	5	9	7	1	3
9	6	3	6	7	3	6	4	5
5	2	7	5	8	5	8	5	3
4	0	1	3	8	8	7	7	6
9	4	2	0	1	1	3	4	5

- ❑ 9549
- ❑ 1753
- ❑ 6789
- ❑ 3329
- ❑ 9801
- ❑ 9713
- ❑ 7364
- ❑ 8877
- ❑ 4216
- ❑ 9420
- ❑ 2758
- ❑ 1822
- ❑ 5223
- ❑ 5365
- ❑ 3581
- ❑ 9636
- ❑ 2641
- ❑ 4013
- ❑ 3275

1	3	4	5	6	7	8
L	A	T	O	E	H	C

Solution : __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ .

❹ UN PETIT **GLOUTON**

Grand-maman avait déposé sur la table un superbe lapin en chocolat. Lorsqu'elle revient du marché, le lapin a disparu et il ne reste sur la table que quelques miettes de chocolat. Audrey, Charles et Guillaume savent ce qui est arrivé, mais un seul d'entre eux dit la vérité, l'autre dit vrai et faux en même temps, et le troisième ment. Qui a mangé le lapin?



SOLUTIONS

1. D - F - C - A - E - B.
2. Dans l'arbre, derrière l'arbre, dans les fleurs, dans la cheminée, près de la vache.
3. Ce que préfère Jeannot, c'est le chocolat.
4. Choisis un coupable au hasard et vois si les affirmations des enfants correspondent avec le fait que l'un d'eux ment, l'autre dit vrai et le troisième dit une demi-vérité. C'est Audrey, la gloutonne!

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

CHAMPIONNAT DE HOCKEY FÉMININ

Devant les buts

**Kim St-Pierre garde les buts depuis plus de 15 ans.
Elle le fait devant les meilleures joueuses au monde depuis 1999… et elle entend bien mener son équipe à la victoire!**

Guillaume DANDURAND

À l'époque, elle filait sur la glace, patins blancs aux pieds, vêtue d'un costume moulant. Axel, pirouette assise et lutz n'avaient plus de secret pour elle. Kim St-Pierre avait neuf ans et pratiquait le patinage artistique.

Chaque hiver, son père créait une patinoire dans la cour de la maison familiale. Les deux frères aînés de Kim St-Pierre invitaient leurs amis. La jeune patineuse artistique chaussait ses patins et tentait de ravir la rondelle à ses aînés. C'est sur cette patinoire familiale que la future gardienne de but numéro un de l'Équipe canadienne de hockey féminin a eu la piqûre.

« J'ai demandé à mes parents si je pouvais jouer au hockey l'année suivante et ils ont vraiment bien réagi, précise Kim St-Pierre. J'ai joué ma première année à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec, avec les garçons, à l'avant. »

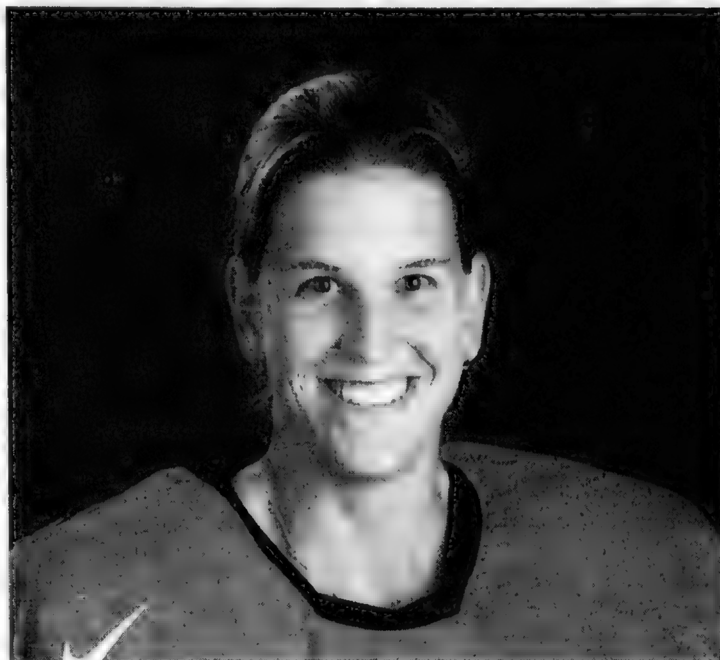
L'année suivante, elle garde les buts pour la première fois. « À cet âge, on met souvent le pire patineur devant les buts », affirme-t-elle. Le coup de patin de Kim St-Pierre est pourtant très bon. Ses deux années d'expérience en patinage artistique lui ont permis d'acquérir plus d'agilité que la majorité des autres joueurs. « Pour être un bon gardien de but, il faut être rapide et efficace », précise-t-elle.

Elle poursuit sa jeune carrière avec les garçons. Mais ça ne la gêne pas, au contraire.

« Ça s'est toujours bien passé, explique-t-elle. Je pensais être la seule fille au monde qui jouait au hockey. Je jouais toujours avec la même gang de gars. Je n'ai jamais eu de problème, les garçons faisaient preuve de respect.

« Avec les performances que j'avais, j'ai acquis une certaine notoriété, dit-elle. Plus on jouait dans un haut calibre, plus on essayait de m'intimider. » Puis les années ont passé. Pee-wee, bantam et junior. À 19 ans, Kim St-Pierre n'est repêchée par aucune équipe de la Ligue de hockey junior majeure du Québec.

« Il fallait que j'aille à l'université, poursuit-elle. Mais je ne voyais que deux solutions de rechange à ma carrière de hockey : jouer dans une ligue de garage ou arrêter. Et puis un soir, des recruteurs de l'équipe féminine de l'Université McGill sont venus nous voir jouer à Châteauguay et m'ont proposé un contrat. Dans ma tête, j'allais à l'Université de Montréal. Et puis, jouer avec des filles, ça ne me tentait pas vraiment. »



gracieuseté Hockey Canada

Kim St-Pierre.

Elle a pris quelque temps pour y penser. Ensuite, sa carrière a décollé rapidement. Après quelques parties avec son équipe universitaire, elle participe au camp d'entraînement de l'Équipe féminine canadienne. Elle devient l'une des 20 meilleures joueuses de hockey au pays et les succès s'accumulent. La double médaillée olympique a été nommée meilleure gardienne de but aux Championnats du monde de 2001 et 2004 ainsi que joueuse par excellence au Championnat de 2002.

Le numéro 33 de l'Équipe Canada de hockey féminin a commencé à défendre son titre le 3 avril, lors de la première partie entre l'équipe canadienne et l'équipe Suisse.

ÉQUIPE CJP

Bénévoles dynamiques recherchés

Avis aux intéressés, le Conseil jeunesse provincial (CJP) est à la recherche de bénévoles pour former une équipe de mission pour les 4e Jeux de la francophonie canadienne.

« On cherche quatre personnes, explique la chef de mission au CJP, Josée Vaillancourt. Une personne adjointe pour le volet sport, un pour le volet art, une autre au leadership et une dernière pour le volet marketing et communication. »

D'ici l'événement, qui aura lieu à Edmonton du 14 au 17 août 2008, les bénévoles devront planifier la préparation des équipes et de chacun des volets pour lequel ils seront responsables.

« Le travail consiste en une réunion par mois durant six mois, et plus on se rapproche de l'événement, plus il y aura de réunions, ajoute Josée Vaillancourt. L'engagement n'est pas énorme. »

Et, note-t-elle, les recrues devront avoir certaines qualités indispensables pour que les Jeux de la francophonie soient le plus dynamiques possible.

« On cherche des gens énergiques qui vont démontrer toute la joie de vivre de la francophonie, précise-t-elle. On ne désire pas nécessairement que ce soient des jeunes. »

Info : 237-8947.

P. S.-B.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 avril 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 15 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		L 4 et demi... / 4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct				L La bataille de Vimy		Téléjournal/ Midi	Variées	L RDI en direct					L La bataille de Vimy		L Journal de France	L Journal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 Un monde presque parfait	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Variées	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 9 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Legendre idéal	Chien noir "Fête pas fête, j'y vais" (FS)		Concert Pop, tout en piano "Pierre Lapointe"		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles							
RDI	Grands Reportages		Le journal RDI	Dominique Poirier	Grands Reportages "On perd du terrain"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	109 "Pique-assiette"	Le Téléjournal		Grands Reportages "On perd du terrain"	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée, vie publique				"Les Aventuriers des mers du Sud"('06) Stéphane Freiss.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Vivement dimanche! "Yves Lecoq"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	L'imposteur	Annie et ses hommes		Juste Pour Rire - Gala "Laurent Paquin"		Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité					

Mardi 10 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence (FS)		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Merci Katrina"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Merci Katrina"	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	France 2007			Archipels		Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 11 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles (FS)		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Esclaves au paradis du sucre"		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Esclaves au paradis du sucre"	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	Taratata			D'un monde à l'autre		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Dr House "Bon anniversaire, Dr House"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 12 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif 1/2	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Fric Show	Les missions de Patrice		Janette Invité(es): Claude Meunier		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Ma fille, la terroriste"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Ma fille, la terroriste"	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	"J'ai vu tuer Ben Barka"('05) Simon Abkarian, Charles Berling.			40 Dérivés	Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		Taratata			Chroniques d'en haut	Secret des pierres
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	"Le mariage Grec"('02) John Corbett, Nia Vardalos.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Une femme dangereuse"('93) Barbara Hershey, Debra Winger.				Infopublicité

Vendredi 13 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif 2/2	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre enquêtes "Stie, c'est sacré"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Les rendez-vous de Marie-Claude		Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	D.	Thalassa				Piaf, sans amour on est rien		Littoral	TV5 le journal	Cliché "Les îles"	D'un monde à l'autre		Vivre à vélo	Télétourisme	"Le doux pays de mon enfance"('06)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Dans ma caméra	Denis Lévesque		"La promesse"('01) Jack Nicholson, Robin Wright Penn.			

Samedi 14 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Shaolin Wuzang	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	Oniva	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Lili	Amandine Malabul	Lassie "La Rage"	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Les animaux du Mont "Lions de l'Akagera"		Sud, côté court	05 Soccer Équipes à communiquer FFF				TV5 L'invité	Thalassa				Journal Suisse	Fort Boyard "Équipe Jalabert"			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transform. "DeShante, Jeff et Sarah"		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	5 sur 5	Téléjournal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	Dre Grey, leçons "Hier encore"		Dre Grey, leçons d'anatomie "Le karma"		Téléjournal	FranCoeur	"L'initié" Un producteur tente de convaincre un ex-cadre de dévoiler des secrets sur son patron.('99) Al Pacino, Russell Crowe.					
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché "La diversité"	Les années bonheur Patrick Sébastien vous propose un voyage dans les années 70 avec le Coll Orchestra.					Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"J'ai vu tuer Ben Barka"('05) Simon Abkarian, Charles Berling.			:05 Dérivés	"Les Aventuriers des mers du Sud"('06) Stéphane Freiss.		
TVA	TVA 18H Week-end	"La ligne verte" Un condamné à mort, aux dons magiques prodigieux, changera la vie d'un gardien. (Drame,1999) Michael Clarke-Duncan, Gary Sinise, Tom Hanks.								Le TVA réseau	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer				Infopublicité			

Dimanche 15 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell (P)	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Canada en amour	109	"D3: Les Mighty Ducks"('96) Jeffrey Nordling, Emilio Estevez.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Autovision	Jour de foot		Kiosque		TV5 le journal	Dimanche campagne	Histoire/:15 J.Afrique	Esprits libres			Vivre à vélo	Journal Suisse	"J'ai vu tuer Ben Barka"('05) Simon Abkarian, Charles Berling.			40 Dérivés
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Le bonheur à tout prix"('96) Brendan Fraser, Ricki Lake.				Le TVA midi	Larocque (P)	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:45 "Gremlins 2: Nouvelle génération"('90) Phoebe Cates, Zach Galligan.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"D3: Les Mig...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte "L'eau douce"		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	45 Prochaine sortie		.45 "Les Diaboliques"('54) Paul Meurisse, Simone Signoret.				:55 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Rep. "Esclaves au paradis du sucre"		Le Téléjournal		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Hervé Vilard"			Éloge du Bungalow		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Les années bonheur			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Anges de la réno "Famille Rodriguez"		Las Vegas		Le TVA réseau	"Meurtre parfait"('98) Gwyneth Paltrow, Michael Douglas.				.45 Infopublicité				

LOURDÉON

Coup de pouce financier

Le Centre Albert-Galliot a reçu 240 000 $ du Fonds de l'infrastructure municipale rurale.

Nathalie FORGUES

Le Centre Albert-Galliot de Notre-Dame-de-Lourdes est à quelques mois de son ouverture officielle. Le centre de soins de santé cherche encore des fonds. Le projet de 3,4 millions $ vient de recevoir un coup de pouce de 240 000 $ du Fonds de l'infrastructure municipale rurale (FIMR). Cette somme permettra d'aménager la bibliothèque et la salle d'exercice.

« On a toujours misé sur ces 240 000 $, sans être certains de les avoir et sans connaître l'échéancier, mentionne le président du comité de direction du centre de bien-être Lourdéon, Paul Cenerini. On a procédé à la construction avec l'hypothèse qu'on trouverait l'argent pour la bibliothèque et la salle d'exercice. On avait fait les plans de ces deux salles et on attendait la confirmation de cette subvention pour la soumission de ces deux parties du projet. »

Le comité a misé sur trois aspects qui favorisent la santé lors de sa demande de financement. La langue, la culture et l'éducation expliquent le financement pour la bibliothèque. Une bonne santé va de pair avec une bonne forme physique, d'où la salle d'exercice.

Cette annonce soulage les organisateurs d'un poids financier. « Dans des projets comme celui-ci, il faut avoir une grande foi, reconnaît Paul Cenerini. Il faut espérer que ce qu'on prévoit va arriver. Souvent, si on ne procède pas avec le projet et si on n'a pas cette foi-là, c'est garanti que ça ne va pas fonctionner. Disons que ça va faciliter notre plan d'affaires pour le centre. Ça fait moins de capitaux à aller chercher. »

En plus de ces 240 000 $, le projet a aussi obtenu 1,5 million $ de la communauté et 500 000 $ de Santé Manitoba. Le comité compte s'adresser encore aux gouvernements et lancer un nouvel appel à la communauté.

« Au Nouveau-Brunswick, les gens ont accès à des fonds du fédéral pour les services en français même s'il s'agit du domaine de la santé, note Paul Cenerini. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas faire la même chose. On veut peut-être aller chercher le même tiroir que le centre de conditionnement physique YMCA à l'Université de Brandon qui a reçu des millions pour son projet de bien-être. On veut explorer du côté du fédéral pour voir s'il n'y a pas d'autres tiroirs. »

La hausse des coûts de construction depuis le lancement du projet pourrait aussi être un atout lors de demandes de financement. « Il y a eu une inflation substantielle dans le prix de la main-d'œuvre et du matériel depuis un an ou deux, constate-t-il.

« C'est comme les montagnes russes, ajoute Paul Cenerini. On a des hauts et des bas. Mais il faut continuer. On va accomplir ce qu'on veut accomplir à tout prix. Dans une communauté comme la nôtre, on n'a pas le choix. On doit être spécialisé en quelque chose pour rester en vie, attirer et garder nos jeunes et survivre au point de vue économique. »

L'ouverture du centre est prévue le 15 juin.

Commission canadienne du blé

Un vote pour le changement

Les producteurs veulent du changement.
Selon les résultats du plébiscite fédéral sur la vente de l'orge, 62 % sont en faveur d'un marché libre.

Nathalie FORGUES et Danny JONCAS (APF)

La Commission canadienne du blé (CCB) perd le monopole de la commercialisation de l'orge. Les producteurs de l'Ouest canadien se sont prononcés majoritairement en faveur du marché libre lors du plébiscite fédéral. La nouvelle réglementation entrera en vigueur le 1er août 2007, concrétisant un engagement électoral du gouvernement conservateur.

Dévoilés le 28 mars, les résultats du plébiscite fédéral sur la commercialisation de l'orge démontrent que 62 % des producteurs veulent choisir à qui vendre leurs grains. Au total, 29 067 agriculteurs ont exercé leur droit de vote, ce qui équivaut à un peu plus de 50 % du taux de participation.

Les producteurs devaient choisir entre trois options : 1) le statu quo (la CCB conserve son monopole sur la vente de l'orge); 2) le maintien de la CCB dans un marché libre, sans monopole; ou 3) le retrait complet de l'organisme dans la commercialisation de l'orge.

Près de la moitié (48,4 %) des producteurs ont opté pour le deuxième scénario. 37,8 % ont voté pour le statu quo et seulement 13,8 % estiment que la CCB ne devrait pas être responsable de la commercialisation de l'orge.

Au Manitoba, 3 073 producteurs ont voté. De ce nombre, 50,6 % ont opté pour le statu quo, 34,6 % pour le choix de commercialisation et 14,8 % pour le retrait de la CCB dans la commercialisation de leur orge.

Même si la majorité des Manitobains ont voté en faveur du statu quo, le nombre n'est pas représentatif aux yeux du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada.

« Il faut combiner les votes de toutes les régions desservies par la CCB, explique Chuck Strahl. Il y a quelques années, l'Alberta voulait mettre en place sa propre politique de commercialisation. La proposition a été rejetée. Tout changement en vertu de la Loi sur la Commission canadienne du blé doit s'appliquer à l'ensemble des régions. »

Selon le ministre, les résultats sont concluants. « Le choix des agriculteurs en faveur d'un régime de commercialisation mixte est clair et on va respecter leur décision, confirme Chuck Strahl. Les agriculteurs ont un produit de qualité mondiale et ils devraient avoir l'option de vendre ce produit à qui ils veulent pour maximiser leur revenu. »

Par contre, les partis de l'opposition et les gens qui voulaient le statu quo n'ont pas tardé à dénoncer la légitimité de la procédure conservatrice. Les résultats laissent place à l'interprétation. Le ministre Strahl a choisi de combiner les deux dernières options pour obtenir une majorité appuyant le marché libre. Mais il existe d'autres interprétations, comme le démontre le professeur adjoint à la Faculté d'administration de l'Université de Regina, Sylvain Charlebois.

« Si on prend les résultats de l'option 1 et de l'option 2, on arrive au constat que plus de 85 % des agriculteurs favorisent ou reconnaissent le rôle économique de la CCB, note-t-il. C'est là que le gouvernement conservateur va devoir faire extrêmement attention à ce qu'il entend faire avec les prochaines étapes. Politiquement, c'est assez délicat. »

Résultats surprenants

Les résultats de l'Alberta en ont surpris plus d'un. Il y a quelques années, la Province voulait faire bande à part pour la commercialisation des grains. Pourtant, des 9 881 producteurs albertains qui se sont prononcés, seuls 15,2 % d'entre eux ont voté pour le retrait complet de la CCB dans la commercialisation de l'orge. Les autres ont voté à 21,4 % pour le statu quo et à 63,4 % pour le maintien de la CCB dans un marché libre.

« Je m'attendais à voir plus d'agriculteurs s'exprimer en faveur du changement, avance Sylvain Charlebois. La plupart ont choisi l'approche hybride. On reconnaît le rôle de la CCB, mais on veut avoir le choix. »



photo : APF

Chuck Strahl : « Le choix des agriculteurs en faveur d'un régime de commercialisation mixte est clair et on va respecter leur décision. »

Un manque de clarté

Les résultats du plébiscite ne sont pas les seuls à être remis en question. Tout le processus est critiqué. Selon certains, il aurait été préférable de poser seulement deux questions sur le bulletin de vote, à savoir si les producteurs veulent ou non un système de commercialisation géré par la CCB.

Le directeur du conseil d'administration de la CCB, Bill Toews, croit que les questions formulées par une association d'agriculteurs des Prairies auraient été plus justes. Ces questions avaient été utilisées par le gouvernement manitobain lors de son plébiscite en janvier.

« Deux questions : 'Est-ce que vous voulez un guichet unique pour la vente de votre orge et de votre blé?' et 'Est-ce que vous voulez un marché libre?', indique Bill Toews. Ce sont les questions que le ministre Strahl aurait dû demander. Si on pose ces deux questions, même après ce soi-disant plébiscite, on va remarquer que la majorité des producteurs appuient le guichet unique. Même avec des questions déloyales, les agriculteurs du Manitoba et de la Saskatchewan sont en faveur du monopole. »

Le député libéral et critique de l'opposition en matière d'agriculture, Wayne Easter, abonde dans le même sens. « Ce qu'on voit présentement est un exemple parfait du gouvernement Harper qui utilise tous les moyens pour que les choses fonctionnent à sa manière, note-t-il. Il aurait été plus simple d'offrir deux options aux agriculteurs plutôt que de semer la confusion. C'est maintenant aux agriculteurs de se tenir debout et de dénoncer cette décision. »

La CCB et le gouvernement manitobain étudient la possibilité d'intenter un recours judiciaire pour annuler le plébiscite sur l'orge.

COMMERCIALISATION

Vers un marché libre

Le plébiscite terminé, la Commission canadienne du blé et le gouvernement fédéral doivent trouver un terrain d'entente.

Nathalie FORGUES

Depuis 1949, la Commission canadienne du blé (CCB) est la seule agence responsable de la vente de l'orge et du blé dans l'Ouest canadien. À compter du 1er août, elle deviendra un simple joueur dans l'industrie céréalière pour la vente de l'orge. Les résultats du plébiscite fédéral sont sans équivoque, selon le gouvernement conservateur. Il faut maintenant passer à l'action.

« On veut agir rapidement pour offrir aux producteurs et à toute l'industrie céréalière la clarté et la certitude sur les marchés, mentionne le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Chuck Strahl. On va commencer sous peu à modifier le Règlement sur la Loi sur la CCB. Ainsi, on va pouvoir retirer l'orge du monopole qu'exerce la CCB sur le commerce interprovincial et d'exportation. »

Le Règlement modifié, la CCB pourra continuer à administrer des comptes de mise en commun pour les agriculteurs qui veulent y participer. Ottawa continuera à garantir les emprunts de la CCB et les acomptes à la livraison de l'orge.

Le ministre Strahl entreprendra des démarches auprès de la CCB pour que le processus de transition s'effectue sans problème. De son côté, la CCB n'est pas aussi optimiste. Une analyse de l'organisme démontre que sans le guichet unique pour l'orge, la CCB ne peut ajouter de la valeur à la céréale au profit des agriculteurs.

« La décision du fédéral crée de l'incertitude, reconnaît un directeur au conseil d'administration, Bill Toews. On ne peut pas dire grand bien sur la façon dont les choses se sont déroulées. Il n'y a eu aucune consultation. Le ministre a omis de dire aux agriculteurs que sans guichet unique, il est peu probable que la CCB puisse continuer à commercialiser l'orge.

« Il y a un manque de compréhension de la part de plusieurs personnes, incluant le ministre Strahl, poursuit-il. Avec le guichet unique, la CCB peut accorder un produit de qualité supérieure. Si on essaie de commercialiser l'orge sans le guichet unique, on devient un joueur faible dans l'industrie céréalière. »

Il y aura rencontrer du conseil d'administration de la CCB pour déterminer ce qui doit être fait pour que l'organisme demeure fort et viable dans un marché libre. Le tout en offrant toujours le meilleur service aux producteurs. Mais le doute persiste sur la collaboration fédérale.

« On a invité plus d'une fois le gouvernement et le ministre à travailler avec nous, affirme Bill Toews. Ils ont toujours refusé. C'est difficile de comprendre ce qu'ils veulent dire maintenant en nous demandant de travailler avec eux. Ils n'ont jamais fait d'efforts dans le passé. On va sûrement avoir des discussions avec le ministre, mais je ne sais pas où ça va nous mener. Il a toujours refusé d'examiner l'impact potentiel de la perte du guichet unique. Je suppose qu'il n'est toujours pas disposé à en entendre parler. Entre-temps, mon mandat comme directeur est clair, je dois préserver le guichet unique. Je vais continuer à le faire tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas de solution. »

Savoir s'ajuster

Tous ne croient pas que la CCB ne survivrait pas dans un marché libre. « À long terme, la CCB peut être compétitive en soi, note le professeur adjoint de la Faculté d'administration de l'Université de Regina, Sylvain Charlebois. Cependant, il va falloir s'ajuster. La CCB va devoir gagner sa clientèle et adopter une approche plus proactive. Elle va devoir changer son attitude de marketing.

« Le changement est nécessaire, poursuit-il. On doit abolir le rôle du guichet unique au Canada parce que le Canada recule de plus en plus sur les marchés mondiaux. L'orge est une bonne façon de commencer. Contrairement au blé qui est assez important, l'orge est une céréale intéressante en soi parce que le volume n'est pas aussi gros. En même temps, ça pourrait permettre aux agriculteurs de voir les bénéfices à long terme d'un marché libre. »

De plus, les marchés de l'orge stagnent. L'orge attire peu d'investissements et l'industrie ne connaît pas d'intégration verticale. On veut donc créer de nouveaux marchés pour cette céréale utilisée surtout pour la fabrication de bière. « L'orge est grandement utilisée pour la farine animale, mais pour ce qui est de la consommation humaine, c'est un gros problème, souligne Sylvain Charlebois. Déjà, on se mobilise vers la recherche pour faire valoir les vertus neutraceutiques (aliments ayant un effet médicinal) de l'orge. On voit qu'il y a une mouvance vers le changement aux niveaux scientifique, de la recherche et du développement de nouveaux marchés. Je ne suis donc pas très inquiet avec du changement. »

Et le blé?

Aucun changement à la commercialisation du blé n'est prévu pour la prochaine campagne agricole. Le ministre Strahl indique que les producteurs seront consultés si le guichet unique du blé est remis en question.

« Il faut reconnaître qu'on a un gouvernement minoritaire, mentionne Sylvain Charlebois. À la suite des résultats du plébiscite, le gouvernement conservateur va devoir faire attention. Il va falloir évaluer l'impact du retrait du guichet unique pour la vente de l'orge avant d'aller plus loin. »

D'ici là, les choses pourraient bien changer à Ottawa. « La dernière chose que le gouvernement conservateur veut faire, c'est vivre un plébiscite en même temps qu'une campagne électorale, reconnaît Sylvain Charlebois. Il va retirer le monopole pour l'orge au mois d'août. Il va ensuite y avoir les récoltes, les résultats financiers au printemps et à ce moment-là, il pourrait considérer tenir un plébiscite pour le blé en hiver 2009. Mais d'ici là, il pourrait aussi y avoir une campagne électorale. »

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 7 Caisses affiliées, regroupant plus de 30 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 652 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Directeur ou Directrice de crédit

Fonctions
Responsable du secteur de crédit de la Fédération qui inclut :
- Analyse et approbation d'emprunts commerciaux et agricoles ;
- Analyse et suivi des portefeuilles de crédit des Caisses ;
- Service de consultation auprès des Caisses ;
- Formuler des politiques et procédures de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Formation au besoin des employé(e)s du réseau dans le domaine du crédit ;
- Entreprendre des projets reliés aux activités de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Supervise un employé.

Exigences
- Bonne connaissance de négociations dans le domaine du crédit, incluant les produits du marché ;
- Bonnes connaissances à gérer le risque du crédit commercial, agricole et personnel
- Préférence donnée aux candidats avec un baccalauréat ou diplôme en commerce, agriculture ou administration ;
- Initiative et bon sens de travail en équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 11 avril 2007 sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Michel Tessier
200 – 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1
mtessier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405

Caisse
Fédération des caisses populaires du Manitoba

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Greffier de la cour et préposé bilingue à l'enregistrement magnétique
CC1/2, Deux postes, Justice Manitoba, Tribunaux de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 17462
Échelle de salaire : de 34 044 $ à 41 987 $ par année
Date de clôture : le 18 avril 2007

Qualités requises : Expérience de travail de bureau préférablement dans un milieu judiciare ou des tribunaux. Avoir terminé un programme menant au titre d'assistant administratif ou juridique sera un atout. Doit avoir des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, faire preuve de jugement et de discrétion dans des situations difficiles, avoir de l'initiative, être bien organisé et pouvoir prendre des décisions de manière autonome. La connaissance de la documentation et de la procédure judiciaire sera un atout. Connaissance de base en dactylographie. Le fait d'avoir de l'expérience de travail sur ordinateur et en traitement de textes, de préférence en MS Word et Outlook. Aptitude à parler de façon forte et claire sans erreur et à s'exprimer couramment dans les deux langues officielles, bonnes connaissances en grammaire et en orthographe. La personne titulaire sera occasionnellement amenée à voyager pour travailler dans d'autres tribunaux. La personne choisie devra soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification judiciaire. La lettre de présentation et le curriculum vitæ doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne titulaire remplira les fonctions de greffier bilingue ou unilingue anglais de la cour et de préposé bilingue ou unilingue anglais à l'enregistrement magnétique pour les audiences de la Cour provinciale et de la Cour du Banc de la Reine. Les tâches de préposé à l'enregistrement comprennent : enregistrer mot à mot tout ce qui se dit pendant les audiences et enregistrer de manière exacte les actes de procédure. Les tâches de greffier comprennent : réception, marquage et inscription de toutes les pièces, lecture des accusations, inscription des procès-verbaux, assermentation des témoins. La personne titulaire assurera également l'ordre dans la salle d'audience et remplira d'autres tâches connexes. Elle sera chargée du suivi de tous les actes de procédures judiciaires et exécutera les tâches générales de bureau qu'on lui confiera. Elle aidera, au besoin, les membres du corps judiciaire, les juristes, la police et le grand public.

Liste d'admissibilité pour les postes réguliers, termes ou temp-partiel bilingues et unilingue anglais pourrait être établi.

Veuillez présentez votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204-945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Enseignant-coordonnateur aux écoles d'immersion française rurales
EDC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse, Direction des ressources éducatives françaises
Numéro de l'annonce : 17487
Échelle de salaire : de 49 287 $ à 62 035 $ par année
Date de clôture : le 13 avril 2007

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et de l'expérience en enseignement, préférablement dans le domaine de l'immersion française. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites, une excellente connaissance des programmes d'études ainsi que d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage sont essentielles. Un bon sens d'organisation, de l'entregent, et une capacité de travailler de façon autonome et en équipe sont nécessaires. De plus, de l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide et devra être disposée à voyager en région rurale. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : La personne retenue sera responsable d'offrir un service d'appui à l'enseignement aux écoles d'immersion française en région rurale. Elle sera appelée à travailler en étroite collaboration avec les membres du personnel enseignant pour appliquer des pratiques pédagogiques novatrices et exemplaires en utilisant une variété de ressources didactiques de la Direction des ressources éducatives françaises. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Compétition n° 17487
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur: 204-948-3635



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2007

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2007, à la salle du conseil située à Saint-Adolphe, au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 11 avril 2007 à 17 h.** Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

Le directeur général
Y. Sabourin
Municipalité rurale de Ritchot

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Directeur général ou directrice générale, communications (dotation anticipatoire)

Transports Canada

Toronto (Ontario)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

En prévision d'un besoin à l'avenir, Transports Canada (TC) recrute les candidats et candidates pour occuper un poste, à durée indéterminée ou déterminée, de **Directeur général ou de directrice générale communications**. Le ou la titulaire, si nominé, dirigera, gérera, et supervisera tous les aspects de la direction de communications et du programme de communications dans la région de l'Ontario. Le salaire se situera entre **79 080 $** et **90 420 $** par année. Veuillez indiquer le numéro de référence **MOT07J-002555-000444.** La date limite de réception des candidatures est **le 16 avril 2007.**
Pour être admissible, vous devez détenir un grade d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en communication ou en relations avec les médias, ou un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Vous devez posséder de l'expérience dans CHACUN des domaines suivants:
- Expérience de la formulation de conseils à l'intention de la haute direction sur des enjeux et des activités liés aux communications, y compris les relations avec les médias et les programmes de diffusion.
- Expérience de l'élaboration et de la prestation de stratégies et de plans ministériels de communication.
- Expérience à titre de porte-parole pour un grand organisme ou une grande société.
- Expérience de la gestion des ressources humaines et financière.

La connaissance du français et l'anglais est essentielle pour ce poste. Une vérification de la sécurité secret sera effectuée avant la nomination. Vous pouvez vous renseigner au sujet de Transports Canada en consultant notre site à l'adresse suivante: **http://www.tc.gc.ca**.

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada



CBC Radio-Canada

100% CANADIEN **À titre de radiodiffuseur public du Canada, CBC/Radio-Canada offre à tous les Canadiens des services de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur la diversité de notre patrimoine, de notre culture et de notre réalité.**

TÉLÉVISION ET RADIO

Chargé des comptes, Communications anglaises – Manitoba et Saskatchewan

À ce poste, vous fournirez des services de consultation en communications aux directeurs régionaux de la télévision et de la radio du Manitoba et de la Saskatchewan, en identifiant, analysant et réglant des besoins en communication afin de permettre la réalisation des objectifs commerciaux de la télévision, de la radio et de CBC.ca. Vos responsabilités spécifiques porteront sur la planification, le développement et la mise en place d'activités de communication, la gestion de l'image de marque et des enjeux, les services à la clientèle, de même que la gestion et le développement du personnel.

Professionnel chevronné, votre formation postsecondaire en communications, en gestion des affaires ou dans un domaine connexe est rehaussée d'au moins trois années d'expérience en prestation de services professionnels de communication intégrée. Votre feuille de route inclut une capacité reconnue pour l'identification des besoins de recherche, de marketing et de communication qui se reflètent dans des stratégies de communication détaillées produisant des résultats. Une expérience de la gestion simultanée de multiples enjeux complexes, ainsi que la capacité d'établir des partenariats commerciaux productifs sont gages de succès pour ce poste. Un leadership solide et d'excellentes aptitudes pour la communication et la négociation sont également nécessaires.

Les personnes qualifiées sont invitées à postuler EN LIGNE à l'emploi **WIN00128**, au **www.cbc.radio-canada.ca/emplois**, avant le **12 avril 2007**.

Nous remercions les candidats de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue. CBC/Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Secrétaire de soutien (par intérim) 7,00 heures par jour**
OÙ :	Collège Louis-Riel, Winnipeg Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	Le 11 avril 2007
POSTE :	**Enseignant(e) au secondaire Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Joachim Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 424-5287
DATE LIMITE :	Le 11 avril 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

REPRÉSENTANTS, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUES

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients. Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaires.

Vous avez de très bonnes habiletés en relations interpersonnelles, vous êtes un communicateur hors pair et possédez une vitesse au clavier de 30 mots/minute.

Vous parlez français et anglais et vous désirez travailler du lundi au vendredi entre 7 h et 18 h 15.

Une formation s'étalant sur huit semaines et commençant le **4 juin** sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse: **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **lundi 16 avril**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
www.lagreatwest.com

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE NAV CANADA !

Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à des carrières en tant que spécialistes de l'information de vol et contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 10 avril 2007.** Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 5 avril 2007.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Bilingue, Poste permanent, Temps partiel – 0,45 ETP
Jours / Nuits / Fins de semaine
Centre-médico social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans le domaine d'urgence
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 11 avril 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



› votre destination carrières

Professeure ou professeur de psychologie
Poste menant à la permanence (sous réserve d'approbation budgétaire)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires, Faculté des sciences et Faculté d'éducation

Exigences

- Détenir un doctorat (Ph.D.) en psychologie (ou être en instance de soutenance de la thèse);
- Spécialisation dans un domaine de la psychologie appliquée;
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes à la recherche.

Profil du poste

La candidate ou le candidat devrait être en mesure d'enseigner :

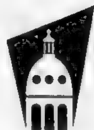
- des cours touchant la personnalité, la psychopathologie, la psychologie clinique ou le counseling;
- des cours au niveau du 2e cycle en éducation inclusive et en psychologie éducative.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard **le 13 avril 2007** à :

MONSIEUR IBRAHIMA DIALLO, DOYEN
FACULTÉ DES ARTS ET D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET FACULTÉ DES SCIENCES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Encouragez nos annonceurs!



LES PRODUCTIONS RIVARD est une maison de production oeuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias

est à la recherche d'un(e)

COMMIS COMPTABLE

Responsabilités :

- vérification, conciliation des transactions des comptes payables, recevables, dépôts, la paie;
- préparer les entrées de journal;
- faire la conciliation bancaire;
- préparer les rapports du mois;
- créer une compagnie « chart account »;
- mettre à jour « A/R et A/P acrrual »;
- bonne connaissance du programme « Simply Accounting »;
- toutes autres tâches reliées telles que désignées par le superviseur.

Exigences :

La personne recherchée devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Terme : temps plein

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant **le 13 avril 2007**, soit par courriel à **lhagborg@productionsrivard.com** ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
À l'attention de Lorraine Hagborg
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

BRANDON
SCHOOL DIVISION

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numéro de la compétition à laquelle vous postulez.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un technicien ou une technicienne en nouveaux médias
au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée de six mois, à temps plein.

Tâches :

Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en étroite collaboration avec l'édimestre du Service des communications par Internet.

- Collaborer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles.
- Participer au développement du site principal et à l'élaboration technique de nouveaux projets.
- Élaborer des outils graphiques secondaires.
- Rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.).
- Assurer la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils informatiques Web.
- Assurer la mise à jour et la production de pages HTML ou des sites Web désignés par l'édimestre.

Qualifications :

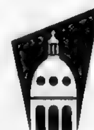
- Excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver 4 ou plus);
- Bonne connaissance du logiciel Photoshop 6 (ou plus);
- Aisance avec les systèmes de traitement de textes;
- Bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, ASP ou PHP, CGI, etc. serait un atout;
- Facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- Excellente capacité d'analyse des besoins;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler minutieusement, de façon indépendante et sous pression.

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le 13 avril 2007** à:

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La LIBERTÉ
On gagne à lire

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ARTHUR JOSEPH GUENETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité, décédé le 17 janvier 2007.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 8e jour de mai 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'administratice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour d'avril 2007.

**Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession**

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

CONTRAT SAC DE TERRE : Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 15 $ de l'heure. Contactez Denis au 791-8834.
416-

SERVICES PAYSAGERS : «Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable, 20 ans d'expérience. Appelez Lorraine au 237-5326.
396-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur et sainte Anne-de-Beaupré pour faveurs obtenues.
421-

AU PARC WINDSOR. Mère d'un enfant. J'ouvre une garderie à la maison pour enfants de 1 à 5 ans. Bilingue. Expérience avec enfants. Heures flexibles, du lundi au vendredi. Composez le 235-0807.
420-

RECHERCHE

RECHERCHE Nanny de jour débutant en septembre 2007. Expérience et référence nécessaires. Horaire flexible et permis de conduire préférable. Contactez Anne-Renée au 256-5755.
414-

FAMILLE DE 4 CHERCHE à louer un chalet à la Plage Albert pour une semaine ou une semaine et demi au début du mois d'août de préférence. Veuillez appeler Monique au 488-4001.
419-

À VENDRE

BULLDOG ANGLAIS. Chiot de 10 semaines, très beau, enregistré auprès de AKC. Vermifugé, examiné par un vétérinaire. 550 $. Pour info, communiquez par courriel au : mattbayerconsult@highdesert.com.
423-

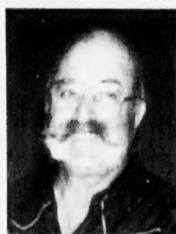
À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 136, boulevard Provencher. 873 pi². Les services sont compris. Disponible immédiatement. Contactez Gilbert au 255-6974 ou Paul au 237-4816.
391-

À LOUER : Retraités??? Maison à la campagne, 15 minutes à l'est de Winnipeg. 1 100 pi², 1 étage. Lessive, stationnement, jardin. Herbe coupée, neige déblayée. 1 200 $/mois tout compris. Composez le 292-6993.
412-

Nécrologies

Armand Nicolas Le Gras



Paisiblement à l'hôpital de Saint-Claude, M. Armand Nicolas Le Gras est décédé le samedi 24 mars 2007 à l'âge de 79 ans.

Il laisse dans le deuil trois sœurs : Henriette (Gabriel) Delaquis, Rolande (Joseph) Pelletier et Elizabeth Le Gras; quatre frères : Nicolas (Rita), Albert (Thérèse), Fernand (Colette) et André (Ilse); deux belles-sœurs : Eileen (Louis), Lucina (Henri) et plusieurs neveux et nièces, cousins et ami(e)s.

Il a été précédé par Henri, Louis, Rose et Roland Deshautels, Émile et Joseph Pelletier et par ses parents Emile et Marie-Louise Le Gras (née Philippot).

Armand est né le 29 mai 1927 à Saint-Claude, il a travaillé plusieurs années en Ontario et quelques années au Québec, dans l'ouest et dans le nord des États-Unis. Armand aimait beaucoup les enfants, il ne se plaignait jamais et il aimait beaucoup parler avec le monde. Il a pris sa retraite à 60 ans pour rester à Saint-Claude.

Les prières pour le défunt ont eulieu au Salon Funéraire Adam le lundi 26 mars 2007 à 19 h. La messe des funérailles a été célébrée par père Célestin Malengu Mubaya en l'église catholique de Saint-Claude le mardi 27 mars 2007 à 13 h. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial de Saint-Claude.

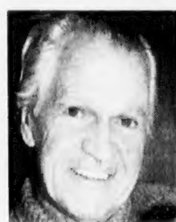
La famille désire remercier sincèrement Dr Viens, le personnel des soins à domicile et le personnel de l'hôpital de Saint-Claude pour les bons soins qui lui ont été prodigués.

Les arrangements ont été confiés au Salon Funéraires Adam de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Tél. : (204) 248-2201 ou 1 888 400-2326.

www.afh.ca



Pierre Lionel Brunet



Entouré de tous ses enfants et de plusieurs petits enfants, Pierre Brunet s'est éteint dans la paix et la sérénité ce samedi, 24 mars 2007, à l'âge de 89 ans. Le souvenir de son passage sur cette terre vivra à jamais, précieusement gardé par son épouse Aline, par sa sœur Jeanne, par ses fils Bernard (Joanne Doucet), Jean-Pierre (Gisèle Champagne), Charles (Gisèle), par ses filles Marie, Monique (Bernard Boulet), Suzanne (Dennis Paulley) ainsi que par ses dix-neuf petits-enfants. Né à Saint-Boniface, il y a toujours habité. Digne héritier d'une tradition de tailleurs de pierre née en France et parvenue au Manitoba *via* le Québec, Pierre a œuvré toute sa vie chez Brunet Monuments, dont les origines remontent à 1910. Apprenti de Joseph O. Brunet, il en est devenu propriétaire et gérant pendant un demi-siècle. L'entreprise familiale passant aux mains d'un de ses fils, il put prendre sa retraite confiant que la tradition se conserverait.

En plus de l'artisan, on se souviendra de lui pour ses qualités de père dévoué ainsi que d'un mari attentionné. Fidèle à ses engagements et généreux de sa personne, il était d'une douceur incomparable. Toujours attentif à autrui, Pierre traitait son prochain avec dignité et avec honnêteté. S'il pouvait être calme et digne, il se révélait davantage par une joie de vivre qui résonne encore dans nos cœurs et dans les murs du chalet où nous avons vécu tant de moments privilégiés.

Les prières ont eu lieu en la Maison Funéraire Coutu, 680, rue Archibald, le mardi 27 mars, à19 h. Le lendemain ont eu lieu les funérailles, célébrées en la Cathédrale de Saint-Boniface, à 10 h 30. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par un don à la Heart and Stroke Foundation du Manitoba, ou encore à un organisme de votre choix, tel que Paix et développement. L'inhumation au cimetière de Saint-Boniface a suivi la messe.

Nous ne pouvons garder sous silence notre profonde reconnaissance pour les soins prodigués par les employés du Centre Taché. Pendant tant d'années et jusqu'à la fin, vous avez été les anges gardiens de « Monsieur Pierre ». Merci!

Bon voyage, Capitaine, tu nous manqueras! Adieu Ti-Pop!



Gilbert (Jolly) Turenne
1948 - 2007



Il est mort comme il a vécu: tenace, original, indépendant, drôle, courageux, visionnaire, optimiste, plein d'amour et d'amitié. Une très longue maladie a eu raison de son corps, non pas de son esprit. Gilbert est décédé le premier jour de printemps, le 21 mars, à l'Hôpital Saint-Boniface, entouré de famille et d'amis. Un nouveau printemps pour lui, mettant fin à des années de souffrance.

Il laisse dans le deuil sa fille Melanie dont il était si fier, ses parents Albert et Yvette; son frère Roger (Pat); ses soeurs Paulette Ruest (Edmond) et Yvonne; son neveu et ses nièces; son ami indéfectible Réal Sabourin; Aline, la mère de Melanie; ainsi que de nombreux autres parents et amis.

D'esprit créateur, Gilbert fut un temps maquettiste au journal La Liberté, directeur des communications au Festival du Voyageur, fondateur de la société de relations publiques Avant-Garde, et il fonda également une entreprise de publicité en Floride où il résida pendant plusieurs années.

Une célébration de sa vie a eu lieu le samedi 24 mars à 18 h 30 au salon mortuaire Coutu.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction; 35 ¢ par mot avec traduction; Photo: 15 $

Chronique RELIGIEUSE

Abbé Dominic La Fleur
Administrateur paroissial de Saint-Georges

Approfondir ses racines

Matthieu 4,1 et 2 : Ensuite, l'Esprit Saint conduisit Jésus dans le désert pour qu'il soit tenté par le diable. Après avoir passé quarante jours et quarante nuits, sans manger, Jésus eut faim...

Dans le désert spirituel où nous vivons, nous avons deux choix; ou bien nous déssécher pour être emportés par le vent de l'esprit du monde, ou bien approfondir nos racines. Nous pouvons prier pour la fin de sécheresse ou nous pouvons supplier le Seigneur d'approfondir nos racines.

Lors de mon pèlerinage en Égypte, j'ai remarqué des fleurs qui poussaient dans le désert. Leurs racines ont dû être assez profondes pour s'abreuver du courant d'eau découlant de l'oasis. J'ai vu les lieux saints où la Sainte Famille a trouvé des refuges. J'ai constaté pourquoi nous appelons la Vierge Marie, la Rose mystique vu qu'elle a choisi d'approfondir ses racines pour épouser celles de la Croix, dès les premiers pas comme Mère de Dieu. Sous l'ombre de la Croix, dans l'Oasis du Christ, la Fleur de Dieu s'est épanouie. A pétales déployées, elle a bu les larmes écarlates du Sacrifice et la rosée de la Providence. Saint Joseph la protégeait au nom du Jardinier. Il savait que les lys les plus purs poussent dans la glaise de la pauvreté, dans la boue de la souffrance et la poussière de la misère. Il la cultivait et l'abritait. Ensemble, Marie et Joseph, sous des apparences ordinaires, tels deux buissons, cachaient Jésus, la petite Vigne; tels deux moutons, ils cachaient l'Agneau de Dieu entre eux.

Quelles tentations pour la Sainte Famille! Du verbe tentare, le nom de tentation signifie mettre à l'épreuve, mettre à l'essai, manier, tâter pour tester les limites, pour voir si le matériel est authentique. Le Seigneur voit personnellement la qualité du bois, la qualité du métal, la qualité du matériel que nous sommes, en nous chauffant, en nous forgeant, en nous étirant, en dilatant notre cœur dans le désert. Ne faites pas comme vos pères au désert, qui m'ont tenté et provoqué et pourtant ils avaient vu mon exploit!... Pendant quarante ans cette génération m'a déçu, ils ont le cœur égaré, ils n'ont pas reconnu mes chemins; dans ma colère, j'en ai fait le serment : Jamais ils n'entreront dans mon repos!(Psaume 95) Cette génération semble tourner en rond dans notre désert. Par où avons-nous perdu le chemin, pourquoi avons-nous rejeté le Berger qui nous guidait?

Jésus a eu faim. Il a ressenti ses attaches et ses appétits à l'extrême. Le diable vient le mettre à l'épreuve, après quarante jours et pas avant. Il attend les hurlements de la solitude et les grondements de la faim avant qu'il se dévoile. Tout met l'eau à la bouche, tout ce qui brille semble être de l'eau pure. Devant les mirages, nous sommes prêts à plonger. Les promesses et les résolutions de la Nouvelle Année s'écoulent comme le sable entre nos doigts. Le Pain de la Parole et le Pain de Vie des anges sont ignorés, le pain des hommes et le banquet de Béelzébub se déroulent devant nous; des caprices succulents et des vices assaisonnés! Le diable nous visite comme une annonce à la télévision qui nous captive lorsqu'on ressent le grondement de la faim du cœur, les soupirs de la famine de l'amour. Notre diète spirituelle est rompue, le régime de la confiance en Dieu est méprisé pour la vaine satisfaction des sens.

Comment savoir si j'ai vraiment profité du Carême? Est-ce que j'aime l'Amour d'un plus grand amour après ces quarante jours? Pour nous , le ciel est-il un palais où nous pouvons satisfaire nos caprices et commettre nos péchés capitaux préférés sans conséquence? Des signes d'un tel artifice se dévoilent lorsque suite au jeûne, nous mangeons trois fois plus, suite à l'aumône, nous sommes plus avares qu'auparavant, et que suite à la prière remplie d'amour-propre, nous faisons des plans détaillés pour contrôler notre vie. Un Carême sanctifiant, c'est un temps de purification où je surmonte des tentations en vue de faire un changement permanent dans ma diète personnelle. Mon corps est ce qu'il mange, mon cœur est ce qu'il aime, mon âme sera unie avec ce qu'elle désire: poussière ou lumière éternelle. Sans changement permanent, je retourne au junkfood spirituel, aux sucreries de l'âme, aux gâteries du cœur. Plusieurs suivent un programme de "Weight Watchers" pour perdre du poids, mais le Carême, c'est le régime de "Sin Watchers", pour étouffer l'appétit du péché.

Nous jeûnons des fruits de la terre pour avoir l'eau à la bouche pour ceux du ciel. L'appétit pour Dieu et son Royaume doivent vaincre la convoitise pour le menu du diable. Ne ratons pas notre Carême. Creusons la Faim du Christ en nous, acceptons de ressentir sa Soif. Étanchons la Soif du Christ non pas avec le vinaigre de notre égoïsme déguisé en piété, mais avec l'eau pure de la charité et de la miséricorde. Faisons nos épiceries au Supermarché des Saintes Plaies après notre temps au désert. Ne demandons pas au Seigneur de changer le climat pour nous plaire. Demandons-lui d'approndir nos racines.

domlafleur@lycos.com

UN PAS VERS L'AVANT

Les enfants partenaires

par Saadia Saadane, *Directrice adjointe et chef de secteur en alphabétisation,*



La notion d'enfants comme partenaires est une nouvelle façon de voir les choses.

Selon Docteure Natacha Blanchet-Cohen, directrice de programmes à l'Institut international pour le droit et le développement de l'enfant à l'Université Victoria en Colombie-Britannique, la participation des enfants et des jeunes veut dire plus que leur demander de chanter en chœur l'hymne national à une de vos activités, plus qu'organiser une exposition publique de dessins et plus que « donner la parole aux jeunes ».

Il s'agit d'écouter leurs points de vue, de les prendre au sérieux et de les soutenir de façon concrète dans leurs idées et leurs suggestions. C'est un mouvement qui met en valeur la richesse méconnue des jeunes qui ont beaucoup à apporter en tant que membres de collectivités, de sociétés et éventuellement de pays. C'est les laisser sortir des coulisses pour pénétrer sur scène et, à l'occasion, jouer le rôle de vedettes.

La pratique et la recherche indiquent que les enfants qui sont activement engagés dans la vie de leur école, de leur collectivité et de leur pays en retirent des bénéfices qui vont d'un sentiment accru de compétence et d'estime de soi à une plus grande participation civique et à un engagement politique à l'âge adulte.

Le fait de donner aux enfants l'occasion de contribuer réellement aux activités de leur milieu et d'être reconnus comme des partenaires les prépare à s'engager dans le processus démocratique, une fois la maturité atteinte.

Pour toute activité ou décision, n'oubliez pas de consulter les jeunes. Leur participation sera des plus fructueuses.

T'connais tchu ça?

AU TOURNANT DES ANNÉES 2000

■ Arianne MULAIRE

Le 12 mai 1997, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) reprend sa vieille tradition d'organiser son pique-nique annuel. L'organisme y ajoute une dimension toute spéciale, celle de célébrer la journée Louis Riel. En effet, les membres de l'organisme croient qu'il est important de fêter la vie du célèbre leader le jour où ses efforts s'étaient réalisés. Quel meilleur choix que le jour qui marque l'entrée de notre province à la confédération canadienne? Après tout, Louis Riel est reconnu comme le père fondateur du Manitoba. Un grand nombre des membres et familles de l'Union se réunissent donc à la Maison Louis-Riel à Saint-Vital. Cette célébration ne sera pas la dernière, elle poursuit une tradition pour l'Union.

Près d'un an plus tard, l'UNMSJM s'engage à un projet de loi privée qui devait être présenté à la Chambre des communes par les députés fédéraux Denis Coderre et Reg Alcock du Parti libéral. Le projet de loi avait comme objectif d'obtenir la disculpation de Riel qui, en 1885, avait été inculpé de haute trahison selon des lois britanniques. Claude Forest, le président de l'Union à cette époque, aide à organiser des rencontres entre les membres de la famille Riel, les députés et les membres de l'UNMSJM. Le projet de loi est présenté le 3 juin et reçoit l'appui des députés de chaque parti, mais le projet est néanmoins mort au feuilleton. Il y a eu, jusqu'ici, neuf projets de loi demandant la disculpation de Louis Riel et aucun d'eux n'a connu de succès à ce jour.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est une vieille amie de l'Union. Depuis les débuts de l'Union, la Société appuie l'Union et vice-versa. En 1885, la Société avait organisé un ralliement à Montréal pour sensibiliser la communauté de l'Est aux événements qui se produisaient dans l'ouest du pays. Elle a en plus défrayé une partie des coûts de la pierre tombale actuelle de Louis Riel au cimetière de la cathédrale. Claude Forest, à titre de président de l'UNMSJM, rend une visite officielle à la Société, le 29 novembre 1999, et offre à l'organisme hôte un livre de prières métisses. L'entraide continue à ce jour puisque tout récemment la Société a versé une subvention à l'UNMSJM pour que son président puisse rendre visite aux communautés métisses du Québec afin de tisser des relations Est-Ouest.

Au mois de mai 2001, l'Union nationale métisse Saint-Joseph fait un don de documents, accumulés par l'Union, qui portaient sur la vie de Riel et des Métis du Manitoba. Au cours du même mois, les archives de l'organisme qui avaient été depuis quelque temps déposées au Centre des archives provinciales sont transférées au Centre du patrimoine à Saint-Boniface.

Et l'histoire continue...

Pour tous commentaires, toutes suggestions ou encore des anecdotes historiques, sentez-vous libres de nous les faire parvenir à *gjdufault@shaw.ca* ou *amulaire@gmail.com*.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204



www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT TAEKWONDO



Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET *Monuments* Inc.
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About **Hardwoods**
Sélection Variée
Plancher de bois franc

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Gallerie
376-C rue Marion
237-4782



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Southern Shade

Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
CFP Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & Associates
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
♦ 19 ans d'expérience
♦ Membre Des Élites ROYAL LEPAGE
989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❒	37,10 $ ❒
2 ans	56,50 $ ❒	63,60 $ ❒

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________
❒ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4